2020

Une chronologie de la vie de

Saint Paul

selon les ACTES des APOTRES

La Mort de Paul

Essai de datation : Quelques éléments

Benoît Goullin

Le but de ce recueil est de proposer une chronologie de la vie de Saint-Paul selon les Actes des Apôtres, écrits par Saint-Luc.

On y voit la place de Saint-Paul dans le monde des premiers chrétiens, mais aussi ses différents relationnels avec beaucoup de personnes :

- les juifs, bien sûr, après sa conversion à Damas, car beaucoup d'entre eux estiment qu'il s'agit d'une trahison,
- d'autres chrétiens, qui ne peuvent oublier les persécutions que Saul a menées contre eux, et parmi eux, en particulier les Hellénistes *(cf infra page 15*) qui se souviennent douloureusement de la lapidation d'Etienne.
- les apôtres Pierre, Jacques et Jean, que l'on appelle ''les colonnes de l'Eglise'' et qui comprennent mal cet ancien persécuteur des chrétiens qui se détachent des obligations de la loi Mosaïque ; Ils s'étonnent de sa conversion, il est même possible qu'ils en doutent.
- Paul se fâchera même avec Barnabé, au départ de son deuxième voyage, alors que c'était l'ami qui l'avait présenté aux apôtres à Jérusalem et qui l'avait fait venir dans la communauté d'Antioche.

Saint Paul a permis la diffusion du message fondamental du christianisme envers tous les hommes, et surtout les païens.

- L'amour inconditionnel de Dieu pour tous les hommes :''*La preuve que **Dieu** nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs''* (Rm 5, 8).
- Son enseignement est centré sur le Christ, « mort pour nos péchés», « ressuscité le troisième jour » (1 Co 15, 3-4), désigné comme le « Seigneur » (1 Co 12, 3), le « Fils de Dieu » (Rm 1, 4) qui est l'« Esprit de vie » (Rm 8, 2)
- Et le Christ mort et ressuscité est la clef de sa foi .
- '' Si tes lèvres *confessent que* Jésus est Seigneur et si ton cœur *croit que* Dieu l'a ressuscité *des morts* »'' (Rm *10,9*
- ''*Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine.* (1 Co 15, 13, 14) ''
- La rédemption s'adresse à tous, indépendamment de la race, de la condition sociale, du sexe, « *Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ*. » (Ga 3, 28).
- Saint Paul met l'accent sur la foi, l'espérance et donne une place fondamentale à l'amour, sans lequel toute recherche de vie intérieure, de spiritualité profonde ou de salut est vaine

Mais, lors de ses voyages, son premier élan était d'aller prêcher dans les synagogues, dont il se faisait exclure quasiment à chaque fois.

Je m'attache aux dates, car je pense que ces faits précis et parfois avec des références historiques renforcent la réalité du message chrétien.
Nos clercs nous disent qu'il faut « *croire pour comprendre* »….
Mais, la philosophie contraire se défend aussi, et je pense qu'il est important de « *comprendre pour croire* »…

Prouver la réalité historique des voyages de Saint Paul est intéressant pour prouver sa réalité, car cela éloigne du catéchisme infantilisant de notre enfance, avec des anges qui jouent de la trompette pour faire tomber les murailles de Jéricho[1].

[1] C'est une figure de style, car dans l'Ancien Testament, ce sont les hébreux qui jouent de la trompette pour faire tomber les murailles de Jéricho. Cependant, historiquement, la vérité est que Jéricho était déjà détruit lorsque les hébreux sont arrivés dans la Terre Promise. (XIIIème siècle avant JC)

CHRONOLOGIE des LIVRES du NOUVEAU TESTAMENT

Références : **Père Philippe Rolland** (1995)[2], *Complément :Professeur Doane* [3]

1 Thessaloniciens	Joie de la foi naissante	Paul	50-52
2 Thessaloniciens	Événement de la fin des temps	un disciple de Paul	52/70-100[4]
1 Corinthiens	Problèmes de la communauté	Paul	54-55[5]
Philémon	Accueillir l'esclave Onésime	Paul	52-55[6]
2 Corinthiens	Défense de l'apostolat de Paul	Paul	54-57
Philippiens	Union en Jésus Christ, source de joie	Paul	54-57
Romains	Salut de Dieu	Paul	56-58
Galates	Crise entre les chrétiens issus du judaïsme et les grecs	Paul	57-58
Hébreux	Le Christ, accomplissement des Écritures	inconnu	60-90

Marc	Premier texte décrivant la vie de Jésus	anonyme, attribué à Marc	65-66
Colossiens	Vivre comblé par le Christ	un disciple de Paul	70-80
1 Pierre	La vie chrétienne	un disciple de Pierre	70-90

Matthieu	Jésus, le messie attendu d'Israël	anonyme, attribué à Matthieu	70-80[7]
Luc	Jésus, attentif aux pauvres et exclus	anonyme, attribué à Luc	70-80
Actes des Apôtres	Histoire des premiers chrétiens	anonyme, même auteur que l'évangile de Luc	80-90
Éphésiens	Dessein de Dieu déployé dans l'Église par Jésus	un disciple de Paul	80-100
Jude	Attention aux faux enseignants	un disciple de Jude, frère du Seigneur	80-100
1 Timothée	Être serviteur de Jésus Christ	un disciple de Paul	après 80
2 Timothée	Lutter pour l'Évangile	un disciple de Paul	après 80
Tite	Quelques conseils	un disciple de Paul	après 80
Jacques	La foi en action	Jacques ou un de ses disciples	après 80[8]

Jean	Jésus, l'envoyé du Père sauveur du monde	anonyme, attribué à Jean	90-100
Apocalypse	Visions de la fin des temps	Jean de Patmos	90-100
1 Jean	La vie chrétienne marquée par l'amour et la foi	anonyme, attribué à Jean ou ses disciples	100-110
2 Jean	Aimons-nous les uns les autres	anonyme, attribué à Jean ou ses disciples	après 110
3 Jean	Lettre personnelle à Gaïus, un ami	anonyme, attribué à Jean ou ses disciples	après 110
2 Pierre	Vrais et faux enseignants de la foi	un disciple de Pierre	125-130

[2] ''Présentation du Nouveau Testament selon l'ordre chronologique'', Père Philippe Rolland (1995)

[3] Interbible.org, selon Pr Sébastien Doane, Professeur de théologie, université de Laval (Québec)

[4] *daté de quelques mois après le 1er Thessaloniciens selon le Père Rolland [2] et de 70-100 selon le Pr Doane [3]*

[5] Ecrit d'Ephese (voir ''Vagabondages'')

[6] Il pourrait cependant s'agir d'une épitre pastorale, écrite en prison à Rome vers l'an 65.

[7] pour la majorité des spécialistes, la date de composition de cet évangile se situe après 70 et avant 80-85 (Wikipedia) ; selon Raymond Edward Brown : an 100 Après JC

[8] 45/50 selon '' La Joie des Epreuves (Jc 1,1-8) '' B.Goullin, mémoire CEB, UCO-Bretagne-Sud, 2019

Les actes des apôtres

Le début des ''Actes des Apôtres'' [9] (datés de 80-90) racontent les premières années de l'Eglise, lorsque Saul était encore Juif antichrétien ; la Conversion de Paul sur le chemin de Damas est datée de l'an 33 *(explication infra, page 8)* .

Saint Luc, à qui nous devons L'Evangile et les Actes, était passionné par Saint Paul.

Il a bien insisté sur l'agressivité de Saul vis-à-vis des chrétiens au début des actes, dans les chapitres 7, 8 et 9 des Actes

Puis il a fait le récit de la conversion soudaine de Saul. Ce récit peut se lire à trois reprises, et Luc en a souligné l'importance et l'aspect divin.

Puis il nous a raconté les voyages de Paul, dont certains aux quels il a participé.

Les Actes se terminent par le voyage vers Rome, avec le fameux naufrage à Malte .

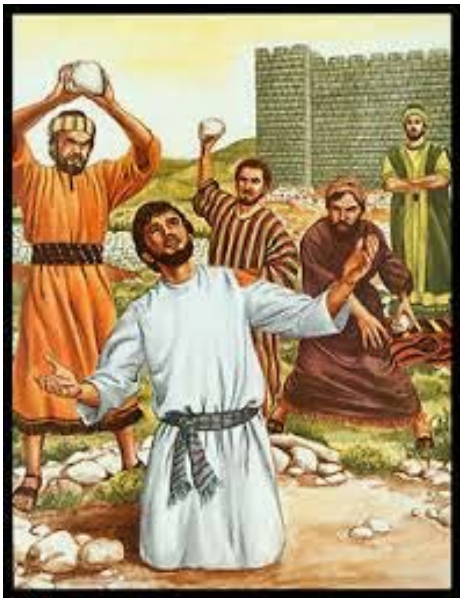
Lapidation d'Etienne *(Actes 7, 58-60 ; 8,1)*

La lapidation d'Etienne est datée de 33.

***7**, 58 - Ils l'entraînèrent hors de la ville et commencèrent à le lapider. Les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé **Saul**.*
59 - Et tandis qu'il le lapidait, Etienne priait ainsi « Seigneur jésus, reçois mon esprit ».
60 - Il tomba à genoux et s'écria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché… » A ces mots, il expira.

Saul et les Persécutions des Chrétiens

8, 1 -Saul approuvait le meurtre d'Etienne.
Le même jour éclata une violente persécution contre la communauté de Jérusalem. A l'exception des apôtres, tous se dispersèrent dans les campagnes de Judée et de Samarie ;
2 – Cependant des hommes pieux ensevelirent Etienne et célébrèrent sur lui un grand deuil.
3 – Saul, lui, ravageait la communauté : il pénétrait dans les maisons et en arrachait hommes et femmes, qu'il faisait alors mettre en prison.



"STEPHEN IS STONED"
JESUS BIBLE STORY BOOK PAGE ART

NB : On peut imaginer que c'est Saul (toge verte) qui assiste à la lapidation.

[9] Remarque : Saint-Paul n'est jamais appelé ''Apôtre'' dans ce texte de Saint Luc.

Conversion de Saul *(Actes 9)*

***9**,1– Cependant Saul[10], ne respirant toujours que menaces et tueries contre les disciples du Seigneur, alla trouver le grand prêtre.*
2- Il lui demanda des lettres à l'adresse des synagogues de Damas, afin que s'il découvrait des adeptes de cette secte, hommes ou femmes, il pût les amener en captivité à Jérusalem

Sur le chemin de Damas

- *<u>Première version</u> : Actes 9, 3-8*

3 – Il était en route et approchait déjà de Damas, quand il se vit soudain enveloppé d'une lumière étincelante venant du ciel.
*4 – Renversé à terre, il entendit une voix lui dire : « **Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?** »*
*5 - il répondit « Seigneur, qui es-tu ? » et lui : « **Je suis Jésus que tu persécutes**. »*
[« il t'est dur de regimber[11] contre l'aiguillon » Saisi de stupeur et d'effroi, Saul dit « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » Et le Seigneur répondit [12]:]
*6 – « **Relève-toi, entre en ville. On te dira là ce que tu dois faire** »*
7 – Ses compagnons de voyage étaient là, figés de stupeur, entendant bien la voix, mais n'apercevant personne.
8- Saul se releva de terre ; mais, bien qu'il ouvrit les yeux, il n'y voyait plus. On dut le prendre par la main pour le conduire à Damas
9 – où il resta trois jours aveugle, sans manger ni boire.

- *<u>Deuxième version</u> : Actes 22,6-11 (''Discours de Paul aux juifs, à Jérusalem'' à Pâques 58)*

6 - Or, je faisais route et j'approchais de Damas. Il était environ midi, quand, subitement, une puissante lumière, venant du ciel, resplendit autour de moi.
*7 – Je tombai à terre, et j'entendis une voix qui me disait : **Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?***
*8 – je répondis : qui es-tu, seigneur ? – La voix me dit : **Je suis Jésus de Nazareth, que tu persécutes**.*
9 – Mes compagnons virent bien la lumière, mais, ils n'entendirent pas la voix de celui qui me parlait.
*10 – Alors je dis : Que dois-je faire, Seigneur ? – Et le Seigneur répondit : **Lève-toi. Va à Damas, et là te sera dit tout ce que tu as à faire.***
11 – Et comme l'éclat de cette lumière m'avait aveuglé, mes compagnons me prirent par la main, et j'arrivai à Damas.

- *<u>Troisième version</u> : Actes 26, 12-18 (discours devant Agrippa et Festus, en l'an 60)*

12 « C'est ainsi que je me rendis à Damas, muni du mandat et des pouvoirs des grands prêtres.
13 – Il était midi, j'étais en chemin, Sire, quand je vis resplendir autour de moi et de mes compagnons, une lumière plus éclatante que celle du soleil.
*14 - Nous étions tous tombés à terre ; et j'entendis une voix qui me disait en hébreu : **Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il t'est pénible de regimber contre l'aiguillon,***
*15 – Et je dis : Qui es-tu, Seigneur ? - le Seigneur répondit : **je suis Jésus, que tu persécutes**.*
*16 – **Mais lève-toi et tiens-toi droit. Je te suis apparu pour faire de toi le ministre et le témoin des choses que tu as vues, et d'autres pour lesquelles je t'apparaitrai encor**e.*
*17 – **Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du sein des nations vers qui je t'envoie**.*
*18 – **Tu leur ouvriras les yeux, afin qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, et qu'ainsi, par la foi en moi, ils reçoivent la rémission des péchés et leur part d'héritage avec ceux qui ont été sanctifiés**.*

---

[10] Les trois récits des actes concordent, à part sur ce qui a été vu et entendu par les compagnons de Saul

[11] Regimber, c'est résister, se montrer récalcitrant. Prenons garde à ne pas nous rebeller contre la volonté du Seigneur. *Ne regimbons pas* devant une épreuve envoyée pour notre bien

[12] Ce passage (cité dans la Bible de Maredsous, et absent dans le NT du Père Rolland) est omis dans plusieurs manuscrits anciens, et est sans doute la transcription postérieure des versets 22, 10 ou 26,14.

La Conversion de Saint Paul ***(sur la route de Damas)***
Caravage : entre 1600 et 1604

Chapelle Cerasi de l'église Santa Maria del Popolo de Rome

Pourquoi proposer la date de l'an 33 [13] pour la conversion de Saul sur le chemin de Damas ?

Je reprends certains arguments de l'historienne contemporaine, Marie-Françoise Baslez [14] ,
(*Mais, celle-ci propose l'an 34 comme année de cette conversion .)*

L'an 33

- Paul nous a dit qu'il avait passé trois ans dans le désert après sa conversion. *(Galates 1, 17-18)*

- Puis, Paul a enseigné à Damas, à son retour du désert,
  Selon Marie-Françoise Baslez [13] il y avait alors dans la ville de Damas une atmosphère particulière ; la cité était complètement fermée, à cause de l'approche de Vitellius, le légat de Syrie ; Damas était donc en guerre et ne pouvait tolérer des troubles de l'ordre public, raison pour laquelle Saul était recherché par les autorités de la ville pour être arrêté.
  Et il n'a pu sortir de la ville, qu'en se laissant glisser dans un panier le long de la muraille. Ensuite, il est allé à Jérusalem, où il a rencontré Pierre, grâce à l'aide de Barnabé.

- Et dans l'épitre aux Galates (2,1), Paul précisait avoir fait cette rencontre avec Pierre 14 ans avant le ''Concile de Jérusalem''.
  Et je propose que le ''concile de Jérusalem'' ait eu lieu en 49.

  « Quatorze ans après, je montai de nouveau à Jérusalem … (Gal 2, 1) »

  J'en déduis les dates de Conversion en 33, et le retour du désert en 36 ;

Voici trois autres arguments

- Dans le récit des Actes, Paul part à Damas peu de temps après la lapidation d'Etienne, qui est datée de l'an 33

- Selon M-F Baslez [13], l'apprentissage pharisien ne durait qu'une année ; Saul de Tarse n'a donc dû passer qu'une seule année à Jérusalem, l'année 33.

- Je propose que le ''premier Concile'' de Jérusalem ait eu lieu en 49 ;
  car Paul et Barthélémy vont ensuite à Antioche donner les directives : ils y restent un peu de temps pour prêcher, puis Paul part pour son deuxième voyage, avec Silas ;
  ils vont en Syrie et en Cilicie, à Derbé et à Lystres, en Phrygie, en Galatie, en Mysie, à Troas, en Macédoine à Philippes, et enfin à Corinthe.
  C'est là qu'il aura à comparaitre devant le Proconsul Galion, et l'on sait que celui-ci était Proconsul à Achaïe en 52.

  Donc, si l'on considère que la Chronologie proposée par Saint-Luc est exacte, il faut que que Saint Paul ait entamé son voyage en 49, pour qu'il ait pu être à Corinthe en 52, après tout ce cheminement en Asie, pour pouvoir rencontrer Galion
  (D'autres auteurs tels que MF Baslez [13], Alain Marchadour [15] pensent que Luc s'est trompé et que le deuxième voyage a eu lieu avant la rencontre de Jérusalem)

---

[13] la fête de la Conversion de Saint Paul est fixée le 25 janvier dans l'Eglise Catholique
[14] '' Saint Paul'' de Marie-Françoise Baslez, 2020
[15] 'l'évènement Paul'', Père Alain Marchadour

Le Baptême de Saul *par Ananie* *(Ac 9, 10-19)*

10 Or, il y avait à Damas un disciple du nom d'Ananie. Le Seigneur lui dit dans une vision : « Ananie ! » - « me voici, Seigneur » répondit-il
*11 – Le Seigneur reprit : « **Lève-toi, rends toi dans la rue Droite, et va trouver dans la maison de Jude un homme nommé Saul de Tarse ; il est en prière**. »*
12 – Or Saul, dans une vision, avait vu un homme nommé Ananie entrer chez lui et lui imposer les mains pour lui rendre la vue.
13 – Ananie répondit : « Seigneur, j'ai entendu dire à beaucoup de gens tout le mal que cet homme a fait aux saints [16] de Jérusalem.
14 – Et il se trouve ici avec un mandat des grands prêtres pour arrêter tous ceux qui invoquent ton nom. »
*15 – Mais le Seigneur lui dit : **« Va ; cet homme est pour moi un instrument de choix qui portera mon nom devant les nations, les rois et les enfants d'Israël ;***
*16 – **et je lui montrerai tout ce qu'il faut souffrir pour mon nom**. »*
17 - -Ananie sortit. Arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul en disant : « Saul, mon frère, c'est le Seigneur, ce Jésus qui t'est apparu sur le chemin, qui m'envoie, afin que tu retrouves la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. »
18 - A l'instant, il tomba des yeux de Saul comme des taies, et il recouvra la vue. Il se leva et reçut le baptême,
19 – Puis il mangea, et les forces lui revinrent.

Dans ce chapitre, Luc nous montre que Saul était connu comme persécuteur des disciples de Christ ; Ananie à Damas connaissait le personnage et savait même qu'il avait reçu tous les pouvoirs pour les persécuter.

Baptême de Saint Paul par St Ananias - Chapelle Saint Ananie, Damas, Syrie

A ce stade de la chronologie de la Vie de Saint Paul, les Actes différent des autres récits ; puisque, dans Ac 9, après le baptême par Ananie, Paul prêche dans les synagogues de Damas, puis s'enfuit vers Jérusalem.

Alors que dans une de ses épitres (Galates 1, 17-18) Saul raconte qu'il a passé trois années au désert.

---

[16] Saints : dans les Actes et dans Saint-Paul, ce mot désigne fréquemment les chrétiens. L'appellation de ''Chrétien'' n'apparaitra que plus tard. D'après les Actes des apôtres (Ac 11,26), c'est à Antioche que les disciples de Jésus-Christ furent appelés "chrétiens" pour la première fois. (vers 39/40)

Le séjour de Saul dans le désert

Nous savons très peu de choses sur ce séjour des trois années, et nous savons seulement qu'entre son séjour en Arabie et son retour à Damas, cette période a duré trois années, selon l'épitre aux Galates (Gal 1, 17-18)

Le séjour dans le désert est un moyen de réfléchir, car au milieu des rudes étendues de sable, l'atmosphère est propice à la méditation.

Jésus-Christ l'a vécu lui-même, puisqu'après son baptême dans le Jourdain, il s'isola 40 jours dans le désert ; le temps de notre Carême qui est un temps de réflexion et de prières.

Le théologien orthodoxe Nicolas Koulomzine considère «cette retraite comme très significative : Paul suit la voie royale de tous les mystiques, il se retire au désert afin de s'isoler, de se retrouver pour un temps, seul avec Dieu. Grâce à ce temps de réflexion, il ressentira l'emprise sur lui de l'Esprit du Seigneur.» [17]

On ne sait rien de plus du séjour de Saul dans le désert.

La péninsule arabique est une vaste région comprise entre le Golfe Persique à l'est, l'Océan Indien au sud, la Mer Rouge à l'ouest, la fosse de Jourdain au nord-est, et le désert de Syrie au nord.
Le noyau à cette époque était le royaume de Nabatéens[18]*, avec sa capitale Petra. Saul devait s'y sentir protégé contre les émissaires juifs, au cas où il fut recherché, il était aussi loin de la communauté chrétienne de Jérusalem qu'il avait persécuté, et il était disponible pour réfléchir à l'effet du message de Jésus sur lui sur la route de Damas, et réfléchir à la place de ce message de Dieu dans la culture juive dans la quelle il avait été formé pendant des années.*

Ce séjour de réflexion fut probablement pour lui une période de transformation spirituelle, et il a développé sa conception du christ et de la foi, et élaboré les bases de la théologie paulinienne.

Saul s'est approprié ce qu'il sait de Jésus et du mystère de la Croix : « *Ayez en vous les sentiments qui furent dans le Christ-Jésus* » dira t'il aux Philippiens (*Phil 2,5*).

Il doit aussi se souvenir de ce que lui a dit Jésus sur le chemin de Damas : ''***Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du sein des nations vers qui je t'envoie***.''
Il comprend que le message de Jésus est adressé non seulement aux juifs, mais à toutes les nations, vers lesquelles il est envoyé.

Paul définit son évangile, qu'il saura diffuser auprès des juifs de la diaspora et au monde gréco-romain. '' *Car je vous l'assure, frères, l'Evangile que je vous ai prêché n'est pas de facture humaine ; Ce n'est pas d'un homme que je l'ai reçu ou appris, mais par une révélation de Jésus-Christ*'' dira-t'il aux Galates (*Gal.1, 11-12*)

Il a assimilé parfaitement l'idée que l'amour de Dieu est offert à tous, comme il a été touché, lui, Saul, le persécuteur ; et que Jésus est venu, envoyé par le Père, pour sauver les hommes, et non les condamner ; lui, Saul, est le messager de la bonne nouvelle, du Messie-Sauveur. C'est le message de la miséricorde de Dieu et du salut offert à l'humanité toute entière, et pas seulement aux juifs.

---

[17] http://cursillos.ca/action/st-paul/paul12-desert.htm
[18] Le Roi des Nabatéens vers les années 34-37 était Arétas IV, dont la fille Phasaélis avait épousé Hérode Antipas, mais s'était enfui vers 27-30, avant qu'Hérode ne la répudie pour épouser Hérodiade.

La conception que Saul a du Christ n'est pas le produit d'une spéculation religieuse, mais d'une révélation de l'Esprit. En Arabie, sa nouvelle théologie a trouvé ses bases.[19]

Après trois années dans le désert, Saul rentre à Damas .
Il voulut prêcher dans les synagogues, car il lui semblait important de faire comprendre à aux juifs, ses ex-coreligionnaires que Jésus était le Messie, et que son avènement était la suite logique et attendue de l'Ancien Testament[20].

Mais, ce message ne passait pas du tout chez les juifs les plus convaincus, et il se forma un groupe qui voulait tuer ''l'apostat''

Les autorités de la ville de damas firent mettre des gardes aux portes pour se saisir de Saul. Mais, il est possible que dans l'atmosphère de menace de guerre, les responsables à Damas aient voulu résoudre un trouble de l'ordre public provoqué par Saul. Les portes étaient donc gardées jour et nuit ; mais Saul était au courant qu'il était recherché, et que les juifs voulaient le faire périr ; alors les frères de la ville le firent s'échapper pardessus les remparts, et descendre le long de la muraille dans un panier.

Saul l'a raconté dans une de ses épitres : « *A Damas, le gouverneur du roi Arétas faisait garder la ville des Damascéniens pour m'arrêter. On me descendit par une fenêtre, dans un panier, le long de la muraille, et ainsi, j'échappais à ses mains » (2 Corinthiens 11, 32)*

Une fois au pied des remparts, il prit la route de Jérusalem
Paul avait donc réussi à s'échapper, et c'est la première d'une longue série d'escapades ; car il a dû souvent fuir certaines villes pour sauver sa vie.

[19] http://cursillos.ca/action/st-paul/paul12-desert.htm
[20] Pour ne pas déplaire aux Juifs, on parle souvent de ou ''Premier Testament'' au lieu d'Ancien Testament.

Retour aux Actes *(Ac 9,20 et suiv)*

où Paul prêche dans les synagogues de Damas

Les premières prédications de Saul à Damas [21]

Les Actes précisent que Saul se mit ''aussitôt'' à proclamer dans les synagogues que Jésus est le fils de Dieu. Et les auditeurs s'étonnaient :

- *N'est-ce pas cet homme qui à Jérusalem, persécutaient ceux qui invoquent le nom de Jésus ?*
- *N'est ce pas lui qui est venu ici tout exprès pour les arrêter et les conduire aux grands prêtres ?*

Nous pouvons réaliser comme Saul était dans une situation difficile à comprendre pour les juifs et les premiers chrétiens

Paul se fait donc des ennemis importants chez les juifs, qui projetaient même de l'assassiner ; les portes de la ville étaient même gardées pour l'arrêter, et Saul, averti du danger, pourra s'évader grâce aux disciples qui le descendirent dans un panier le long de la muraille.

The Classic Bible Art Collection (stdas0560)

[21] Vers 36

Saul à Jérusalem *(Ac 9, 26-30)* [22]

Paul nous précise qu'il n'est pas passé à Jérusalem prendre l'avis des apôtres, colonnes de l'Eglise, et qu'il a réfléchi seul à sa rencontre avec Jésus, à la mission et au message qui lui incombait.

A Jérusalem, Paul essaya de rencontrer les apôtres et les anciens , mais tous le redoutaient, ne pouvant croire, qu'il fut devenu un disciple de Christ.
C'est Barnabé [23] qui va le prendre en charge, en l'amenant aux apôtres et en expliquant sa rencontre de Christ sur la route de Damas, et comment il avait prêché là-bas, au nom de Jésus, avec fougue.

Voici ce que nous dit Emmanuel Carrère [24] :

« Tous trois, Jacques, Pierre et Jean, étaient des juifs très pieux, observant strictement la loi, priant au Temple, ne se distinguant des autres juifs très pieux de Jérusalem que par le fait qu'ils tenaient leur frère et maître pour le Messie, et croyaient qu'il était ressuscité. Tous trois avaient évidemment de bonnes raisons de considérer avec méfiance Paul,

- *qui après les avoir persécutés prétendait être passé de leur côté,*
- *qui disait avoir eu le privilège d'une apparition de Jésus, lequel n'était pourtant apparu qu'à ses très proches, et seulement dans les semaines suivant sa mort.*
- *qui disait avoir été converti par lui et tenir de lui le titre glorieux d'apôtre, réservé aux disciples historiques »*

Et pour nous montrer la difficulté relationnelle de Paul avec les premiers disciples, Emmanuel Carrère fait la comparaison suivante, marquante [23] :

« [Imaginez] vers 1925, un officier des armées blanches qui s'est distingué dans la lutte anti-bolchevik demande une entrevue avec Staline (…) , et lui explique qu'une révélation personnelle lui a donné accès à la pure doctrine marxiste-léniniste et qu'il entend la faire triompher de par le monde. Il réclame pour cette action (…) les pleins pouvoirs et n'entend pas (...) être soumis hiérarchiquement »

C'est ainsi qu'Emmanuel Carrère voit Paul, qui avait persécuté les chrétiens venir rencontrer Pierre et Jacques à Jérusalem vers 36, pour demander un ''blanc sign'' de ses objectifs d'évangélisation.

Après avoir rencontré les Apôtres Pierre et Jacques, Paul put donc prêcher au nom du Seigneur, mais les Héllénistes cherchaient à le faire disparaître.

Alors, les Frères l'emmenèrent à Césarée, d'où ils le firent partir vers Tarse

---

[22] En 36
[23] C'est Barnabé qui a pris la défense de Paul au départ, qui l'appellera à Antioche ensuite, et qui l'accompagnera lors de son Premier Voyage ; puis, ils se fâcheront..
[24] ''Le Royaume'' d'Emmanuel Carrère, 2014

On notera dans le récit de Luc, que d'autres chrétiens reprochaient à Saul d'avoir été chez un Romain (AC 11,2-3) ; il s'agissait de Judéo-chrétiens rigoureux car il était interdit à un juif de lier compagnie avec un étranger et d'aller chez lui[25] (Ac 10, 28)

> *Les **hellénistes** étaient un groupe de chrétiens de l'Église de Jérusalem, constitué de Juifs de langue grecque, qui lisaient donc la Torah et autres écrits bibliques dans la version de la septante.*
> *Ils apparaissent soudainement au chapitre 6 du Livre des Actes des Apôtres à propos d'un conflit qui opposait ce groupe à celui des Hébreux : ce chapitre parle du problème des veuves hellénistes qui se plaignaient d'être moins bien traitées que les autres, d'où l'institution du diaconat.*
> *A noter que les sept premiers diacres sont tous des hellénistes.*
> *Luc nous présente les Sept, et particulièrement Étienne, en tant que prédicateurs très actifs du message chrétien, et non comme des intendants de la communauté.*
> *La nomination des diacres marquait la reconnaissance des Hellénistes par le groupe chrétien dirigé par les Douze, la reconnaissance de ces chrétiens de langue grecque.*
>
> *Les Hellénistes se rappelaient que Saul était présent lors de la lapidation d'Etienne.*
>
> *Ce groupe des hellénistes semble s'être organisé de façon autonome et a développé une théologie propre : ''Rejet du Temple, de ses sacrifices et de son sacerdoce'' (Ce qui va bien vite les amener à entrer en conflit avec le Sanhédrin et les prêtres du Temple.)*
> *Au contraire, les Douze et les Hébreux étaient assidus aux cérémonies du Temple*

La deuxième partie du chapitre 11 des actes raconte la fondation de l'Eglise d'Antioche
Ceux de Jérusalem ont entendu dire que le message de Jésus y était prêché et ils ont envoyé Barnabé, qui s'en était réjouit. Celui-ci se rendit à Tarse pour chercher Saul. Barnabé avait trouvé Saul et ils étaient restés à Antioche une année entière. (vers 37/38)

> *25 Barnabé partit alors à Tarse chercher Saul.*
> *26 L'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils participèrent aux assemblées de l'Église, ils instruisirent une foule considérable. Et c'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de « chrétiens »[26].*

Dans la fin de ce chapitre, un prophète vint à Antioche et fit la prédiction qu'une famine surviendrait sous le règne de Claude [27], donc plus tard. Lors d'un séjour ultérieur, Barnabé et Paul furent mis à contribution pour distribuer les secours envoyés par les disciples de Jérusalem.

La fin du **Chapitre 12** nous parle de l'équipe de Barnabé et Saul qui, après la fin de leur mission à Jérusalem, retournent à Antioche.

Le **chapitre 13** détaille les membres de la communauté d'Antioche, et l'Esprit Saint leur demande de laisser Saul et Barnabé accomplir leur œuvre missionnaire

Saul et Barnabé sont restés très longtemps dans la communauté d'Antioche[28].
Ils sont arrivés à Antioche, venant de Tarse, vers 37/38, et ils sont restés dans cette communauté jusqu'à leur premier voyage vers 44

[25] C'est ''l'amixia'' juive
[26] *Cf note 15* : « D'après le livre des Actes des apôtres (11,26), c'est à Antioche que les disciples de Jésus-Christ furent appelés "chrétiens" pour la première fois, vers l'an 38/39»
[27] Règne de Claude entre 41 et 54.
[28] Le père Marchadour[C] parle de douze années. Ils y étaient encore après l'an 41.(famine du règne de Claude)

PREMIER VOYAGE *44-48 après JC*

C'est un voyage que Saul a effectué en compagnie de Barnabé et de Jean Marc (cousin de Barnabé). Ils visitèrent Chypre, la Pamphylie et prêchèrent autour d'Antioche de Pisidie.

Saul et Barnabé voguèrent vers Chypre, et Jean était avec eux.
Ils prêchèrent dans les synagogues et parcoururent toute l'île jusqu'à Paphos, où ils rencontrèrent le Proconsul Sergius Paulus

Aucun document à Chypre n'atteste pour l'instant du proconsulat dans cette île. Sergius Paulus a pu entrer en charge à Chypre avant juillet 44. Il faut probablement situer l'arrivée de Paul à Paphos au cours de l'été 44 [29]

Paul se fâcha contre Barjésus, juif magicien, et le traita de fourbe, d'imposteur, de fils du diable, de coquin… et le rendit aveugle. (Ac 13 ; 10-12)
Ce comportement agressif permet cependant la conversion du proconsul. Paul est donc efficace, mais son attitude n'est pas vraiment chrétienne !

Ensuite, Paul et Barnabé s'embarque pour la Pamphylie. Jean les quitte pour retourner à Jérusalem, mais il n'est pas fait mention de la moindre brouille. Cependant, Paul ne voudra pas repartir avec Jean au voyage suivant.

[29] '' Saint Paul'' de Marie-Françoise Baslez, 2020
Marie-Françoise Baslez est Spécialiste de l'histoire grecque et de l'Antiquité juive et chrétienne

A Antioche de Pisidie, Paul fait une intervention courageuse dans la synagogue, où il reprend l'histoire du peuple élu jusqu'à Jésus (Ac 13, 16-41) ; son homélie est bien entendue, et l'assemblée leur demande de revenir au Sabbat suivant, et de nombreux prosélytes les suivirent. Si bien que la synagogue était pleine la semaine suivante ; mais les juifs jaloux de toute cette foule qui les écoutait, se mirent à protester avec des injures contre les paroles de Paul. (Ac 13, 45)
Paul et Barnabé leur répliquèrent que c'était à eux d'annoncer la parole de Dieu, mais puisque eux, les juifs, refusaient la vie éternelle, ils s'adressaient aux Païens (Ac 13,46-47)

La fin du chapitre 13 explique comment les Juifs montèrent l'aristocratie et les notables contre Paul et Barnabé et organisèrent leur persécution ce qui provoqua leur départ vers Iconium ; ils étaient fiers et emplis de joie (Ac 13, 50,52)

Pour la première fois, Luc nous dit que Saul porte aussi le nom de Paul (Ac 13,9)

Et Luc nous écrit toute une homélie de Paul bien construite ; on ressent la fougue et la conviction du personnage.

Notons que Luc n'a pas assisté à cette homélie, mais qu'il l'a parfaitement retranscrite. On soulignera donc toute l'importance des discours rapportés de bouche à oreille, et ce n'est pas sans rappeler la façon dont les Evangiles ont été écrit, à partir des fameuses ''logia'' [30] , qui ont permis d'écrire des récits complets de la vie de Jésus, en particulier pour Luc qui n'avait été ni témoin, ni apôtre.

Le chapitre 14 nous raconte que Paul et Barnabé prêchent à Iconium, entrainant de nombreuses conversions, mais ils vont aussi provoquer une réaction hostile de la part des juifs, si bien, nous dit Luc, que ''*la population de la ville se trouva divisée : les uns tenant pour les Juifs, les autres pour les apôtres'' (Ac 14,4)*
Une fois encore, Paul et Barnabé durent quitter les villes de Lycaonie.

Paul fait ensuite marcher un impotent de naissance, si bien que les Lycaoniens s'écrièrent : « *les dieux en figure d'hommes sont descendus vers nous* » (Ac 14,11) et ils appelaient Barnabé : Zeus et Paul : Hermès, parce que c'était lui qui prenaient la parole (Ac 14,12)

Le prêtre et les Lycaoniens voulurent faire des sacrifices d'animaux en louange, mais Paul et Barnabé s'insurgèrent : « *Amis, qu'allez vous faire ? »* et ils expliquèrent la condamnation de l'idolâtrie et l'affirmation du Dieu vivant

Mais les juifs venus d'Antioche et Iconium montèrent le peuple contre les apôtres et ils lapidèrent Paul, qu'ils trainèrent hors de la ville, en le croyant mort.

Entouré par les disciples, il s'en alla vers Derbé, puis Lystres, Iconium[31] , Antioche de Pisidie, puis la Pisidie, la Pamphylie, Pergé, Attalie, où ils firent de nombreuses conversions, et commencèrent à organiser les communautés

Ils firent enfin voile vers Antioche de Syrie**, terminant ainsi leur première mission**.

[30] les logia sont des Citations, paroles rapportées de Jésus-Christ. Se sont ainsi constituées des collections de logia (miracles, paraboles, controverses, catéchèse…) qui ont servi à écrire les Evangiles.
[31] Paul n'y avait pourtant pas que des amis…

Le Chapitre 15, est un chapitre important des actes, car c'est la première réunion de concertation des Premiers Apôtres.

Cette **Réunion de Jérusalem**[32], que l'on appelle souvent le ''Premier Concile'', va concrétiser l'ouverture de l'Eglise Chrétienne, vers les Païens

L'histoire commence à Antioche, où des ''personnages'' étaient venus pour enseigner, notamment aux païens, et affirmaient « *si l'on n'est pas circoncis selon le rite mosaïque, on ne peut être sauvé.* »
Alors, Paul et Barnabé se disputèrent avec ces prédicateurs, et il fut décidé d'aller à Jérusalem pour prendre l'avis des apôtres et des anciens.

Arrivés à Jérusalem, ils trouvèrent une opposition dans les chrétiens[33] qui avaient appartenus à la secte des pharisiens, avant d'avoir la foi, et qui disaient aussi qu'il fallait circoncire les païens et leur imposer l'observance de la loi mosaïque.

Ces chapitres annoncent la divergence entre le pagano-christianisme de Paul et le judéo-christianisme de Jérusalem : il s'agit d'une divergence de vue assez fondamentale.

L'Assemblée de Jérusalem se réunit donc pour définir les obligations : Foi chrétienne et loi mosaïque?

Pierre prit la parole pour répéter l'absence de différences entre les juifs et les païens, et qu'il fallait éviter de les charger d'obligations.
Barnabé et Paul racontèrent les prodiges de leur mission au milieu des païens.

Alors, Jacques prit la parole et conclue, en citant Amos (9, 11-12), qu'il ne fallait pas tracasser les convertis, seulement quelques préceptes

- S'abstenir de manger la viande des idôles
- S'abstenir de la débauche
- mais aussi s'abstenir de l'usage des viandes étouffées, et du sang.

Actualisation

- *A notre époque, nous n'avons plus la viande des idoles.*
- *Eviter la débauche est toujours une conduite sage, et valable de nos jours ;*
- *Quant aux deux autres préconisations, elle ne me semble pas vraiment suivie*
    - *les viandes à l'étouffée : cocotte-minute ? four tahitien ?*
    - *le sang : viandes saignantes, boudin noir ?*

  Je ne pense pas avoir au grand jamais fait attention… !

Il fut décidé d'envoyer cette décision à la communauté d'Antioche, avec Paul et Barnabé, aux quels il fut décidé d'adjoindre Jude et Silas.

Cette délégation fit lecture en assemblée à Antioche de cette lettre qui disait qu'il ne fallait pas imposer d'autre fardeau que ce qui est indispensable ; donc les quatre préceptes énoncés plus haut.
Après quelques temps, Jude rentra à Jérusalem, tandis que les trois autres continuaient à enseigner et annoncer la parole du Seigneur.

---

[32] Cette Assemblée de Jérusalem a donc lieu en mai 49 *(voir page 8)*

[33] Comme sur note 15, il faut rappeler que l'on ne parle de ''Chrétiens'' que depuis 38/39 et Paul arrive à Antioche de Pisidie vers 44/45

Deuxième voyage *avec Silas* *(vers 49-52)*

www.archeobiblion.fr › le-deuxieme-voyage-de-paul

Proposition pour une chronologie des étapes du Deuxième voyage de Saint-Paul
Avec départ après le Concile de Jérusalem et arrivée à Corinthe quand Gallion y est.

ANNEE 49 après JC	
Concile de Jérusalem	mai 49……
Antioche	3 mois -> septembre 49
départ d'Antioche	début septembre : 5/9/49
ils parcourent la Syrie	1 mois -> 30/9/49
et la Cilicie, Derbé , Lystres et Iconium	3 mois -> 31/12/49
Phrygie	1 mois -> 31/01/50
Galatie	1 mois-> 28/02/50
Mysie	1 mois-> 31/03/50
Troas -> Macédoine	2 jours
Samothrace - Néopolis	idem
Philippes	1 mois -> 30/04/50
PRISON	1 nuit -> 1er mai 50
Amphipolis	3 jours -> mercredi 4 mai
Apollonia	3 jours -> samedi 7 mai
Thessalonique	*3 sabbat :* samedi 14 , 21 et 28 mai 50
Bérée	samedi 4 et 11 juin 50
Athènes	550 kms : 22 jours -> 5 juillet 50 /12 juillet
Corinthe	83 kms : y reste 18 mois (15/7/50 -> janvier 52)

Gallion est proconsul en Achaïe entre le printemps 51 et le printemps 52 (Il est le frère de Sénèque)

Paul a effectué ce deuxième voyage en compagnie de Silas.

Son premier objectif était de rencontrer à nouveau les communautés qui s'étaient créées en Cilicie et Pisidie. À Lystre, ils rencontrèrent Timothée qui continua le voyage avec eux. Ils parcoururent la Phrygie, la Galatie, la Mysie. À Troie, ils s'embarquèrent pour la Macédoine. Paul séjourna quelque temps à Athènes puis à Corinthe où il rencontra le proconsul Gallion. Il retourna ensuite à Antioche en passant par Éphèse et Césarée.

Après le Concile de Jérusalem, Paul et Barnabé envisagèrent de repartir pour un **second voyage**[34] (Ac, 15,36), pour revoir les communautés qu'ils avaient créées. Mais Paul et Barnabé se fâchèrent, car ce dernier voulait emmener Jean (dit Marc) avec eux, et Paul se rappelait que celui-ci les avait abandonné en Pamphylie.(Ac 13,13)
Alors, ils se séparèrent ; Barnabé partit avec Jean-Marc pour Chypre, tandis que Paul partait avec Silas, vers la Syrie et la Cilicie.

<u>Chapitre 16</u> : problèmes à Philippes

A Lystres, Paul rencontre Timothée (mère juive et père grec)
L'Apôtre va l'emmener avec lui, après l'avoir circoncis (ce qui est étonnant, après ses prises de position importante contre la circoncision *[une note dans la ''Bible de Maredsous'' nous explique que Paul l'avait fait par égard vis-à-vis des juifs des contrées qu'ils traversaient – comme cela ne se voit pas habillé, cela prouve que le suspect (de non-judeité) devait affirmer sa circoncision, quitte à la montrer]*

Ensuite ,il y a l'épisode important de Lydie, à Philippes.

Paul va avoir à nouveau des problèmes, car, dans un mouvement d'humeur, il a débarrassé une jeune esclave divinatrice de son ''esprit'', car elle l'importunait... Mais, ses maîtres furent furieux contre Paul et Silas et les accusèrent de prêcher contre la religion romaine ; Nos deux apôtres vont être roués de coup sur décision des magistrats, puis se retrouver en prison.
Coup de chance (miracle ?), au milieu de la nuit, survient un tremblement de terre qui permet la libération de tous les prisonniers.

[34] Second voyage -> Wikipedia : 50-52, testamonia.fr : 50-52, Archebiblion 49-52 (*ici : 49-52)*

A cause de cette évasion quasi-générale, le geôlier faillit se suicider ; mais Paul et Silas le réconfortèrent, si bien qu'il se convertit ainsi que toute sa famille et il les invita chez lui.
Le lendemain matin, les deux apôtres devaient être libérer sur ordre des magistrats, mais ils répondirent qu'ils avaient été emprisonnés et battus, alors qu'ils étaient citoyens romains ; les magistrats durent venir leur faire leurs excuses.

Il est à noter que Luc parle à la première personne du pluriel, ce qui signifie qu'il était présent à Philippes, avec Paul et Timothée ; par contre, seuls Paul et Silas semblent avoir été emprisonnés.

<u>Chapitre 17</u> : Problèmes à Thessalonique, fuite de Birée

Le chapitre commence à la troisième personne du pluriel, donc Luc n'était plus avec eux.
Paul et Silas arrivent donc à Thessalonique
A nouveau, Paul et Silas expliquent la religion de Christ dans la synagogue, trois sabbats de suite, et réussissent à convaincre quelques juifs, mais surtout un bon nombre de grecs prosélytes et de dames de qualité.
Bien sûr, les juifs fidèles le vivent très mal, et ils provoquent des troubles ; ils viennent chercher les apôtres qui logeaient chez Jason et les trainent devant les magistrats (une fois de plus !) . Et Jason doit payer une caution pour que les uns et les autres laissent partir Paul et Silas.

Les frères partent donc de nuit vers Bérée, où ils prêchent encore dans les synagogues, réussissant à convaincre beaucoup de juifs, bon nombre d'hommes et des dames de l'aristocratie grecque.
Lorsque les juifs de Thessalonique l'apprennent, ils viennent à Bérée pour provoquer de l'agitation et des troubles, si bien que Paul doit une fois de plus s'enfuir, cette fois vers Athènes, tandis que Silas et Timothée restent à Bérée.

A Athènes, c'est le fameux discours de Paul à l'aréopage (colline près d'Athènes où siégeait le tribunal) où il va choquer plus d'un grec en parlant de la résurrection des morts : les uns ricanent, les autres ne croient pas au message.

Il y a cependant quelques personnes qui le croient et qui embrassent la Foi du Christ, et notamment Denys l'aréopagite et une femme nommée Damaris

.

<u>Chapitre 18</u> : séjour d'un an et demi à Corinthe

Paul s'installa donc à Corinthe, où il se lia avec Aquila et Priscille, un couple de juifs expulsés de Rome par l'édit de Claude [35], et il travaillait avec eux (fabrique de tentes)

Puis quand Silas et Timothée le rejoignirent, Paul recommenca à proclamer aux juifs que Jésus est le Messie, si bien que ceux-ci l'injuriaient. Il leur répondit *« que votre sang retombe sur votre tête[36] , …j'irai chez les païens »*

Puis, il se réfugia chez un prosélyte (Titius Justus) qui habitait près de la synagogue.
Luc nous dit que de nombreux corinthiens avaient embrassé la foi et reçu le baptême, et notamment Crispus, le chef de la synagogue et toute sa maison[37].
Une nuit, Paul eut une vision dans laquelle le Seigneur est apparu pour assurer à Paul qu'il ne craignait rien à Corinthe et qu'il souhaitait qu'il reste car Il avait un peuple nombreux en cette ville
Alors, Paul est resté à Corinthe pendant 1 an et demi.

[Vers 52]
Mais '' sous le proconsulat de Gallion[38]'' il se produisit un soulèvement unanime des juifs contre Paul, qui le mena au Tribunal, une fois de plus.
Le proconsul Gallion, appelé pour juger, affirma que cette affaire était un litige doctrinal qui ne relevait pas de lui, et il chassa tout le monde du tribunal (Car, l'Empire Romain permettait aux juifs de vivre selon leur Loi, et ne défendait pas que chacun suive sa religion).

Alors la foule des Grecs s'en pris à Sosthènes, un chef de synagogue et le roua de coup.

Selon Antoine Sérieys[39], ce sont les juifs qui s'en prire à Sosthènes, le chef de la Synagogue, qui favorisait Paul. D'après les actes, ce sont les Grecs, donc des Gentils qui s'en prirent à Sosthènes, mais pour Séryes , il est plus vraisemblable qu'ils s'agissent des juifs, qui étaient furieux contre Paul.
Historiquement, on rapporte que Sosthènes fut converti par Paul, et qu'il fut fait évêque de Colophe[40].
Augustin Calmet[41] dit aussi que Sosthènes fut roué de coups par les juifs, parce qu'il était chrétien et ami de Paul.

Sosthènes s'était donc fait roué de coups, parce que les juifs n'avaient pas trouvé Paul.. !

Paul partit en Syrie avec Aquila et Priscille.

Puis, il passa à Ephèse, navigua jusqu'à Césarée, repassa à Jérusalem, puis retourna une nouvelle fois à Antioche, où il séjourna un certain temps.
Et il se remit en route vers la Galatie, puis la Phrygie

Le paragraphe suivant nous parle de l'activité d'Apollos à Ephèse, où il rencontra d'ailleurs Aquila et Priscille. Les frères l'avaient encouragé à se rendre en Achaïe (Corinthe).

---

[35] en 49, comme il y avait encore des désordres dans Rome, Claude prononça l'expulsion définitive des Juifs de Rome (où ils ne devaient d'ailleurs pas tarder à rentrer)
[36] Expression signifiant ''vous êtes responsables de votre mort''
[37] 1 Cor 1,14.
[38] Gallion, proconsul en Achaïe, est le frère de Sénèque.
[39] ''Dictionnaire généalogique, historique et critique de l'Ecriture Sainte'' (1804)
[40] Ou Colophon, en Ionie
[41] ''Commentaire Littéral sur tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament'' vol 7 (1724)

Troisième VOYAGE [42] *(de 53 à 58)*

C'est un voyage de consolidation : Paul retourne voir les communautés qui se sont créées en Galatie, Phrygie, à Éphèse, en Macédoine jusqu'à Corinthe. Puis il retourne à Troie en passant par la Macédoine. De là, il embarque et finit son trajet par bateau jusqu'à Tyr, Césarée et Jérusalem où il est arrêté.

Remarque sur cette carte

lors du Troisième voyage, il ne passe pas à Athènes, mais séjourne sans doute à Corinthe en 57-58 d'où il écrira La Lettre aux Romains.[43]

(AC 20,2-3 : ''Puis il se rendit en Grèce, où il demeura trois mois'')

[42] Approximativement de l'an 53 jusqu'au retour à Jérusalem et l'arrestation (Pentecôte 58)
[43] P. Philippe Rolland dans ''Présentation du Nouveau Testament selon l'ordre chronologique''

Chapitre 19 [Vers 54-55]

Paul arrive à Ephèse, où il demande aux chrétiens s'ils connaissent le Saint Esprit, mais ils ignorent qu'Il existe, car ils ont reçu le baptême de Jean.
La Bible de Maredsous pense qu'il s'agit de Jean-Baptiste qui baptisait par l'eau dans le Jourdain, et que leur baptême date d'il y a longtemps.

Quand Jean baptisait-il sur le Jourdain ?

Très probablement dans les années **28/30**

Selon le chapitre 3 de l'Evangile de Luc, Jean a commencé à baptiser la 15ème année du règne de Tibère. Tibère a régné de 14 à 37 ap.J-C.
Cela nous donne un début de mission du Baptiste en 29 ap.J-C : « *il se mit à parcourir toute la région du Jourdain, prêchant un baptême de repentir pour la rémission des péchés* »
Cela signifie que la Baptême de Jésus a au lieu vers 29/30 après J-C

Deux dates de ''mort sur la Croix'' sont proposées pour Jésus, soit le 7 avril 30, soir le 3 avril 33 (ce sont les deux années où Pâques tombe un jour de Sabat).
La vie de Mission de Jésus ayant duré 3 années, il est logique de proposer son baptême en l'an 30 et sa Crucifixion en avril 33 [44]

Cela signifie aussi que tout se passe très vite ensuite, selon ce que l'on découvre dans ''les Actes des Apôtres'', mobilisation des apôtres, installation de la communauté des croyants, nécessité de la désignation de diacres, et lynchage d'Etienne, dans l'année 33, et conversion de Paul dans cette même année.

Le ''baptême de Jean'' est cité chapitre 19, et cette discussion de Paul a lieu vers 54.
Je me suis demandé s'il ne s'agissait pas de l'apôtre Jean qui est venu se réfugier à Ephèse, avec Marie, la mère de Jésus (vers 33/34), après la Pentecôte.
Mais, Certaines traductions de la Bible cite ''Jean le Baptistte''[45]
Et par ailleurs, l'apôtre Jean *(le disciple que Jésus aimait*) connaissait le Saint Esprit, notamment car il était présent à la Pentecôte.

Paul est resté prêcher dans la synagogue d'Ephèse pendant 3 mois, mais il s'était encore fâché avec les juifs qui contestaient sa version du Messie.
Il créa donc l'école de Tyranos, où il enseignait quotidiennement pendant 2 ans.
Et il y fit beaucoup de guérisons.

Ce fut à cette époque que les guérisons et les discours contre l'idolâtrie prononcés par Paul provoquèrent l'émeute des orfèvres, qui fabriquaient justement des idoles (statues d'Artémis), excité par Démétrius. Les émeutiers s'en prirent à Gaïus et Aristarque (deux macédoniens qui voyageaient avec l'apôtre). Les disciples insistèrent pour que Paul ne se montre pas. Les émeutiers dans leur tumulte, s'en prirent à Alexandre le représentant des juifs en criant : « vive l'Artémis des Ephésiens ». Heureusement, le secrétaire de la ville parvint à calmer la foule en délire.

[44] La Mission de Jean comme Baptiste débute vers 28/29 (15ème année du règne de Tibère) ; il reproche à Hérode Antipas d'avoir épousé Hérodiade, la femme de son frère. Hérode Antipas le fera mettre en prison environ 30/40 jours après le baptême de Jésus. (Marc 1,14)
[45] Traduction officielle liturgique (Marne, 2013)

Chapitre 20 [vers 56-57]

Quand tout fut calmé, Paul quitta les autres disciples, après leur avoir fait des recommandations et partit pour la Macédoine, qu'il parcourut en évangélisant, puis il se rendit en Grèce, où il demeura trois mois ; au moment de s'embarquer pour la Syrie, il apprit que les juifs avaient ourdi un complot contre lui, et il se décida à refaire route vers la Macédoine.

Les Actes nous apprennent qu'il avait alors de nombreux compagnons : Sopatros, fils de Pyrrhus, de Bérée, Aristarque et Secondus, de Thessalonique, Gaïus, de Derbé, Timothée, et les asiates Tychique et Trophime.

Les uns allèrent directement à Troas, les autres passèrent par Philippes et les rejoignirent pour un séjour d'une semaine.

Dans ce chapitre, le narrateur emploie à nouveau le NOUS (Ac 20,6) ; Luc les rejoint donc en Macédoine (à Philippes, probablement), et il sera présent à Troas

Luc nous fait alors le récit de la résurrection d'un jeune homme à Troas.
Il s'agit d'une jeune homme assis sur le bord de la fenêtre, qui s'est assoupi pendant un discours de Paul, et s'est tué après une chute de trois étages. Paul descendit et le prit dans ses bras, et on le ramena vivant chez lui.

Ensuite, le groupe de disciples descend le long de la mer Egée, vers Milet
Paul va faire le chemin à pied pendant que ses camarades font voile de Troas vers Assos.
Il rejoint les autres sur le bateau d'Assos à Mitylène, puis Chio, puis Samos, puis Millet

L'Apôtre avait décidé de ne pas repasser à Ephèse., car il veut être à Jérusalem pour la Pentecôte. Il dit que c'est l'Esprit qui le contraint, et que chaines et persécutions l'attendent ; et rajoute que cela lui permet de mesurer l'importance de sa mission qui est de rendre témoignage de la grâce de Dieu.
Mais, il fait venir les anciens d'Ephese à Millet, et il leur adresse une discours très émouvant en leur disant en fait Adieu (*« vous ne verrez plus mon visage » Ac 20,25 et 20,38)* en leur recommandant de faire attention au mal, et en leur disant qu'il les recommande à Dieu pour qu'il limite sur le chemin du Bien (*« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » - Ac 20,35)*
Puis, il s'arracha aux anciens d'Ephèse pour prendre le bateau.

Chapitre 21 (vers 57-58)

« *Après nous être arrachés à leurs embrassements…* », (Luc est donc présent)

Il partent vers Cos, Rhodes, Patara :

Puis prennent un bateau qui va vers la Phénicie ; ils laissent Chypre sur leur gauche et abordent à Tyr

Ils retrouvent d'autres chrétiens, avec lesquels ils passent une semaine. Luc est présent.
Ces disciples déconseillent à Paul d'aller à Jérusalem, et Luc précise ''*poussés par l'Esprit*'' (Effectivement, Paul y sera arrêté)
Tous ces compagnons les accompagnent pour prendre le bateau, qui va les amener à Ptolémaïs.

Ils saluent encore leurs frères et partent à Césarée, où ils se rendent chez Philippe, que Luc appelle l'Evangéliste, et qui est l'un des sept diacres.
Et là encore, Agabus, un prophète, prédit un avenir néfaste à Paul quand il sera à Jérusalem.
« *.. [Agabus] prit la ceinture de Paul, et s'en lia les pieds et les mains en disant ''Voici ce que déclare l'Esprit Saint : l'homme à qui appartient cette ceinture, c'est ainsi que les juifs le lieront à Jérusalem..''*
Paul expliqua qu'il n'avait pas peur d'être arrêter, d'être lié, et qu'il n'a pas peur même de mourir pour le Seigneur.
Et il insista en disant ''*Que la volonté du Seigneur soit faite ! »*
(Je ne me peux m'empêcher d'avoir une pensée pour la fameuse phrase de Jean-Paul II « N'ayez pas peur »)

Quelques jours plus tard, Paul, Luc et quelques disciples montèrent donc vers Jérusalem.
Ils furent accueillis avec joie par leurs frères chrétiens et ils se rendirent chez Jacques [46], où Paul raconta tout ce que Dieu lui avait permis de faire dans son ministère en Turquie et en Grèce. Passés les prières et les félicitations, Jacques et les anciens qui l'entouraient, reprochèrent à Paul d'enseigner la rupture avec la loi de Moïse [47], aux païens et aux juifs qui vivaient au milieu d'eux

Nous étions à la Pentecôte 58 (#), et la discussion va encore se faire autour de la Circoncision, ce qui avait été l'objet du débat de l'Assemblée de Jérusalem en 49.

Ce chapitre rappelle que cette différence de vue est encore marquée entre les Judéos-chrétiens et les pagano-chrétiens : Jacques et les anciens, judéo-chrétiens, sont à Jérusalem, et fréquentent le Temple [48] et respectent la Loi Mosaïque, tandis que Paul au loin, prédicateur itinérant, Pagano-chrétien, enseignent essentiellement aux païens le message de Jésus Messie, mort et ressuscité, Seigneur et Sauveur.

Il est d'ailleurs probable que l'aspect universaliste du pagano-christianisme qui se retrouve dans l'Evangile de Luc, et permet de comprendre que Luc était séduit par le personnage de Paul et son message.

A propos de cette entrevue de Jérusalem, on peut lire le commentaire suivant:
« Il est rapporté que, lors de son dernier séjour à Jérusalem, Paul a été accueilli très froidement par Jacques le Juste, le chef de la communauté, et les anciens. Ceux-ci lui font savoir que, selon des rumeurs, il a enseigné aux juifs de la diaspora l'« apostasie » vis-à-vis de Moïse, c'est-à-dire l'abandon des coutumes ancestrales [45] et notamment de la circoncision de leurs enfants. Une « rumeur » confirmée par le contenu de ses épîtres, telles qu'elles figurent dans le Nouveau Testament. Jacques et les anciens suggèrent à Paul un expédient qui doit montrer aux fidèles son attachement à la Loi, puis lui citent les clauses du « décret apostolique » émis pour les chrétiens d'origine païenne, que Paul n'a pas remplies »

Il faut noter que nulle part dans les Actes, il n'est fait état de la remise de la collecte faite par Paul en Grèce et en Asie.

- Paul n'a t'il pas eu le temps d'en parler, ayant tout de suite été mis en accusation ?
- Jacques et les anciens ont-ils refusé ce cadeau de la part de ce pseudo-apôtre dont il se méfie ?

Jacques et les anciens ont demandé à Luc de monter qu'il respectait la Loi de Moïse, en accompagnant quatre hommes qui avaient fait un vœu dans un rite de purification.
Et ils rappelèrent qu'ils avaient demandé aux païens de s'abstenir des viandes offertes aux idoles, des viandes cuites à l'étouffée et de la débauche.

---

[46] Jacques (le Juste) frère du Seigneur, a sans doute joué un rôle de direction important, rendant des arbitrages, comme lors du Concile de Jérusalem et coordonnant l'activité des apôtres et de tous les prédicateurs itinérants. Jacques fut condamné, jeté du haut du Temple, lapidé puis assommé à mort en 61/62 ; cette exécution provoqua le renvoi du Grand-prêtre Hanan ben Hanan (beau-frère de Caïphe) semble indiquer que Jacques était aussi un personnage important dans la société de Jérusalem.

[47] En fait, Paul revendiquait pour les seuls païens l'indépendance vis-à-vis de la Loi Mosaïque ; mais, logiquement, les mêmes principes s'appliquaient aux juifs.

[48] ''Jacques le Juste''était si pieux, qu'il était tout le temps à genoux au Temple pour prier et louer le Seigneur, que certains lui donnaient le sobriquet de ''genoux de chameau''.
Hégésippe en parle et ce fait est cité par Eusèbe de Césarée, *Histoire Ecclésiastique ; 11,23*

Paul fit donc comme lui était demandé.

Pentecôte 58

Et le chapitre 21 se termine par **l'arrestation de Paul**, comme l'avait craint les disciples de Tyr, et comme l'avait prophétisé Agabus à Césarée.
Des juifs venus d'Asie (probablement venus de ses terres de mission, et qui l'avaient reconnu) le firent arrêter : « *Voici l'homme qui endoctrine le monde contre le peuple, la Loi et le temple »*

Ils lui reprochèrent d'avoir fait entrer un non-juif dans le temple ; il s'agissait de Trophime (d'Ephèse) que Paul ne s'était d'ailleurs pas permis de faire entrer dans le temple.
La foule le frappait et était prête à la mettre à mort, mais il fut sauvé par le tribun de la cohorte [49].

Celui-ci le fit enchainer, mais la foule criait si fort qu'il dut le faire entrer dans le fort pour l'interroger.
Il vit alors que paul parlait grec, et qu'il n'était pas le séditieux qu'il croyait. Il lui dit « *je suis juif, citoyen de l'illustre ville de Tarse, en Cilicie.. »* et il lui demanda de pouvoir parler au peuple.

Chapitre 22

Paul fit donc son discours au peuple, et étonnamment, cette foule excitée et qui voulait le mettre à mort, l'écoutait calmement.
Paul raconta sa conversion sur le chemin de Damas (*c'est la deuxième version, que l'on peut lire page 8) :*

6 - Or, je faisais route et j'approchais de Damas. Il était environ midi, quand, subitement, une puissante lumière, venant du ciel, resplendit autour de moi.
7 – Je tombai à terre, et j'entendis une voix qui me disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?
8 – je répondis : qui es-tu, seigneur ? – La voix me dit : Je suis Jésus de Nazareth, que tu persécutes.
9 – Mes compagnons virent bien la lumière, mais, ils n'entendirent pas la voix de celui qui me parlait.
10 – Alors je dis : Que dois-je faire, Seigneur ? – Et le Seigneur répondit : Lève-toi. Va à Damas, et là te sera dit tout ce que tu as à faire.
11 – Et comme l'éclat de cette lumière m'avait aveuglé, mas compagnons me prirent par la main , et j'arrivai à Damas.
Actes 22,6-11 (''Discours de Paul aux juifs, à Jérusalem » »)

Dans cette seconde version, ses compagnons voient la lumière, mais n'entendent pas la voix, tandis que dans le récit du chapitre 9 *:' « Ses compagnons de voyage étaient là, figés de stupeur, entendant bien la voix, mais n'apercevant personne » . (Ac 9,7)*

[49] Le *tribun* militaire est un officier supérieur qui sert dans la légion, et qui doit faire des périodes de commandement (le *tribunat* militaire), notamment comme commandant de *cohorte* urbaine.

Puis, lorsque Paul raconta que lors de cette apparition, le Seigneur lui avait dit d'aller au loin évangéliser les nations la foule se déchaîna à nouveau et voulait absolument le mettre à mort.

- Pourquoi la foule était-elle restée calme jusqu'alors ?
- Pourquoi Paul la déchaina t'il à ce moment-là ?

Il est possible que les juifs qui avaient déclenché son arrestation au temple, justement parce qu'il convertissait des païens en Asie, sans les obliger à suivre la loi Mosaïque, ces juifs-là avaient à nouveau été excités en entendant ces mots « *C'est au loin, vers les nations que je vais t'envoyer… »* Et par leurs cris et leurs vociférations, ils avaient réussi à exciter toute la foule... ?

Le tribun le Protégea de la foule en la faisant entrer dans le fortin.
Le centurion devait lui faire donner le fouet, mais Paul lui fit remarquer qu'il était citoyen romain ; le centurion prévint rapidement le tribun, qui vint lui demander s'il était vraiment citoyen romain, en rappelant que ce n'était pas donné à tout le monde *;* Et Alors, Paul répondit qu'il était ''citoyen romain de naissance ''.

Il est important de remarquer qu'il n'y a absolument aucune intervention de Jacques, le chef de l'Eglise chrétienne, ou d'aucun sage de cette Eglise, pour venir prendre la défense de Paul.

Paul est laissé à son triste sort !

Chapitre 23

Le Tribun, dès le lendemain, lui fit ôter ses chaines, pour le faire comparaître devant le Grand Conseil (des prêtres)

Cette Assemblée commença par un conflit avec le Grand Prêtre, ce qui n'est pas sans rappeler la Passion de Jésus.
Paul commençait à discourir, lorsque le grand prêtre Ananie le fit frapper sur la bouche[50], au moment où il disait qu'il est loyal devant Dieu ; Paul réagit aussitôt « *Tu es là pour me juger selon la Loi, et tu la violes en me faisant frapper ! »* ce à quoi les assistants s'offusquèrent : « *c'est le grand prêtre de Dieu que tu outrages. »* Et Paul répondit « *Je ne savais pas que ce fut un grand prêtre… ».* Ce qui semble être de la provocation.

Ensuite, Paul qui était de culture pharisienne, savait qu'il y avait des saducéens et des pharisiens dans le Grand Conseil, et qu'ils n'étaient pas d'accord sur beaucoup de choses (notamment la résurrection des morts) ; Paul va provoquer un débat intense entre les uns et les autres, lorsqu'il dit qu'il était mis en jugement parce qu'il croyait en la résurrection : « *Il y eut un beau tapage* »
Les pharisiens prirent la défense de Paul et l'altercation redoubla de violence, tant et si bien que le Tribun fit descendre la Troupe pour récupérer Paul.
La nuit suivante, Dieu apparut une nouvelle fois à Paul, et lui dit : « ***Courage, tu m'as rendu témoignage à Jérusalem, ainsi faut-il que tu témoignes encore à Rome »***

[50] Irrité de l'assurance avec laquelle Paul, ancien pharisien, devenu apostat, en appelait à sa bonne conscience, malgré les accusations portées contre lui, Ananias *commanda à ceux qui étaient près de lui*, probablement des huissiers, *de le frapper sur la bouche*. Il voulait non seulement l'outrager, mais le punir des paroles que cette bouche venait de prononcer.

Nouveau complot des juifs

Le lendemain, une quarantaine de juifs jurèrent de ne plus boire, ni manger avant d'avoir tué Paul.
Ils allèrent voir les grands-prêtres pour expliquer leur décision et leur détermination, et demandèrent à ce que Paul soit convoqué à nouveau, afin qu'ils puissent le supprimer pendant le trajet.
Heureusement, le neveu de Paul (On entend parler ici, pour la première et dernière fois) eut vent du projet et prévint son oncle. Ce dernier demanda donc qu'il puisse prévenir le Tribun de l'organisation de ce guet-apens.

A cause de cela, le Tribun organisa le transfert de Paul à Césarée, en pleine nuit, sous une importante protection (200 soldats, 70 cavaliers et 200 lanciers) et il écrivit une lettre à Félix le gouverneur pour expliquer le cas de Paul ; il y expliquait que c'était une affaire religieuse juive et qu'il avait demandé aux juifs de s'adresser à lui. ;
Paul arriva devant Félix le lendemain et celui-ci le fit garder dans le prétoire d'Hérode[51].

Chapitre 24

Cinq jours après que Paul fut installé à Césarée chez le gouverneur Félix, le grand prêtre Ananie vint, accompagné de quelques anciens et d'un avocat, Tertullus, afin que le cas de l'Apôtre puisse être jugé devant le gouverneur. L'avocat, après avoir flatté le gouverneur, commença par son lourd réquisitoire où il accusait essentiellement Paul (''*Cette peste*'') de fomenter des discordes parmi les juifs dans le monde entier, et d'avoir même essayé de profaner le temple[52]. Il rappela que c'est le tribun Lysias qui l'avait arraché de leurs mains, alors qu'ils voulaient le juger selon leur Loi. Et tous les Juifs présents certifièrent le récit de Tertullus.
Le gouverneur Félix donna la parole à Paul qui expliqua qu'il n'était à Jérusalem que depuis 12 jours, et qu'il n'avait pas fait aucun discours, ni ameuter le public. Et il rappela que sa Foi paraissait sectaire aux juifs, notamment parce qu'il croyait en la résurrection[53], ce qui était en fait la cause de sa mise en jugement.
Le gouverneur Félix dit qu'il allait prendre le témoignage de Lysias et ajourna cette séance.

Félix fit par la suite venir Paul en présence de sa femme Drusille (juive) pour qu'il parle de sa Foi en Christ, mais Paul parla de Justice, de maîtrise de soi et du jugement à venir, mettant Félix mal à l'aise.
Luc, l'auteur des Actes soupçonne que Félix espérait recevoir de l'argent de Paul.

Car au sujet de la somme d'argent que Paul et son groupe de disciples (dont Luc) apportaient à Jérusalem, il n'est écrit nulle part (*ni dans les Actes, ni dans les Epitres, ni dans d'autres textes*) que Paul a remis la somme d'argent récoltée en Asie pour l'Eglise de Jérusalem, et

[51] Le *prétoire d'Hérode* était un palais bâti par Hérode le Grand et qui servait de résidence au gouverneur romain.
Le fait que Paul soit *gardé* dans cette demeure, et non dans une prison ordinaire, peut être considéré comme une faveur. Et cette faveur, il la dut probablement, comme le pense Meyer, à la lettre de Lysias, qui déclarait ce prisonnier citoyen romain et, de plus, innocent de tout délit qui méritât la mort ou même la prison.
[52] Paul est encore soupçonné d'avoir essayé d'introduire Trophime, éphésien et non-juif, dans le Temple.
[53] Histoire d'agacer les Sadducéens et de s'attirer la sympathie des Pharisiens ?

Emmanuel Carrère [54] pense qu'il est possible que Paul ait gardé cette petite fortune, et que cela intéressait le gouverneur Félix… !

Il est écrit à la fin de ce chapitre que la captivité relative de Paul à Césarée dura deux années Paul resta en prison, car cela permettait au gouverneur de se ménager les faveurs des juifs.

Il faut noter :

- En deux années, Luc qui nous conte de nombreux détails, mais ne parle pas d'une seule visite de Pierre, Jacques, Jean ou tout autre sage de Jérusalem ; ils ont vraiment abandonné le pauvre Paul à son triste sort.
- L'affaire de Paul traîne pendant deux années ; Félix avait dit qu'il prendrait l'avis de Lysias, mais il ne s'est rien passé, et il faut attendre le successeur de Félix, pour que le procès reprenne…

Chapitre 25 année 60

Festus, le remplaçant de Félix[55], monta de Césarée à Jérusalem trois jours après son arrivée, où les grands prêtres et les notables juifs demandèrent que Paul soit jugé à Jérusalem (ils auraient préparé une embuscade pour le faire périr en chemin).
Mais Festus dit qu'un éventuel procès se passerait à Césarée, où Paul était détenu.

A son retour, Festus tint donc une audience de justice concernant Paul, où les juifs venus de Jérusalem portèrent des accusations contre lui, accusations qu'ils n'arrivaient pas à prouver. L'apôtre quant à lui affirmait ne pas avoir commis la moindre faute ni contre la Loi Juive, ni contre le Temple, ni contre César.
Festus, par complaisance envers les juifs, proposa à Paul de se soumettre au jugement des juifs à Jérusalem, en sa présence.
Mais, Paul refusa, insistant sur le fait qu'il en appelait à César.

Alors, Festus, après avoir échangé avec son conseil lui répondit « *Tu en as appelé à César, tu iras à César »*

Quelques jours plus tard, Agrippa et sa sœur Bérénice vinrent pour saluer Festus. Celui-ci leur expliqua la situation de Paul, insistant sur le fait que les juifs voulaient le mettre à mort, alors que le prisonnier n'avait rien fait qui justifia ce châtiment. Festus leur annonça qu'il allait donc, à la demande de Paul, l'envoyer à César, mais qu'il souhaitait qu'Agrippa l'entendit, puisqu'il devait rédiger un rapport pour ce procès à Rome.

[54] ''Le Royaume'' d'Emmanuel Carrère, 2014
[55] Festus arrive en Gallilée en 60 *(Encyclopedie theologique, Volume 1, page 243)*

Chapitre 26

Paul fut donc amené pour s'expliquer donc devant le Roi Agrippa, Bérénice et Festus ; il va raconter comment après avoir persécuté les chrétiens, il avait été converti sur le chemin de Damas, et c'est la troisième version des Actes de cet épisode extraordinaire.
Paul continua son discours en expliquant sa mission de témoignages auprès des païens, pour dire que le Christ est le premier ressuscité d'entre les morts. Et il termina son exposé en rappelant que les juifs voulaient le tuer pour avoir prêché cette conversion à Dieu,.
Festus réagit en criant qu'il était fou, mais Agrippa fut plus touché « Peu s'en faut que tu me persuades de devenir chrétien ! »
Agrippa, Bérénice et Festus en tirèrent une conclusion favorable à l'apôtre « *Cet homme n'a rien fait qui mérite la mort ou la prison »*
Et Agrippa souligna « *on aurait pu le relâcher, s'il n'en avait appelé à César »*

C'est le point du drame qui se noue, car Paul devra aller jusqu'à Rome (et l'on sait que ce voyage fut périlleux) pour finir martyr à Rome.

Chapitre 27

Dans ce chapitre des Actes, Luc commence à nous parler du voyage vers Rome, et il reprend son récit à la première personne du pluriel : ''notre'' embarquement ; il était donc du voyage.

C'est un navire d'Adramytte [56] qui fut choisi pour ce voyage. Les prisonniers et leurs accompagnateurs partirent donc vers Sidon, où Jules le centurion responsable de Paul l'autorisa à voir ses amis à terre, puis ils longèrent les côtes de Chypre, avant de rejoindre Myre en Lycie.

Ils embarquèrent alors sur un autre bateau qui rejoignait l'Italie.
Luc nous raconte que la navigation fut lente et pénible, les vents contraires en longeant la Crète, et ils finirent par mouiller à Bon-Ports, près de Lasaïa.
C'était l'époque du jeûne[57] où la navigation devenait dangereuse, et Paul fit remarquer que le voyage devenait périlleux pour la cargaison, le navire et les passagers.
Mais le centurion se fia aux avis contraires du pilote et de l'armateur, d'autant que le port où leur bateau était mouillé, se prêtait mal à l'hivernage.

Le vaisseau repartit donc, et le but était de gagner Phénix en Crète, pour y passer l'hiver.
Luc nous raconte cette navigation.

Au début, un léger vent du sud soufflait, et le navire longea la Crète ; mais bientôt une tempête violente s'abatit sur eux : l'Euraquilon [58] ; le navire ne put tenir tête à l'ouragan et dériva, d'abord vers l'îlot de Cauda, à environ 40 kilomètres au sud de la Crète, à l'abri du quel l'équipage put remonter la chaloupe à bord. L'équipage arrima tout sur le bateau , cintra le navire avec des câbles, puis mouilla l'ancre flottante.

Le capitaine réalisait que le navire avait dérivé au sud-ouest depuis la Crète, et que si la dérive continuait dans ce cap, il se dirigeait vers les bancs de sable de Syrte, où ils risquaient de s'échouer.

Mais, en fait, en s'écartant de la Crète, avec des vents établis à l'est, le navire dériva dans la Méditerranée.

Le lendemain la tempête fut encore plus violente, si bien que les marins jetèrent la cargaison par-dessus bord. Et le troisième jour, tout le monde jeta le gréement à l'eau, équipage et passagers.
Les jours de tempête se succédèrent, avec violence et rage, tels qu'ils ne pouvaient voir ni le soleil le jour, ni les étoiles la nuit.
Paul intervint, rappelant d'abord qu'il avait eu raison de conseiller de ne pas repartir de Crète, et incita tout le mode à vraiment garder courage, car il avait reçu la révélation d'un ange de Dieu, qui lui avait dit « *Paul, ne crains pas tu dois comparaître devant César ; et voici que Dieu t'accorde la vie de tous ceux qui navigue avec toi »*

[56] Adramytte est un ville de Mysie, qui se trouve près de Troas au nord-ouest de l'Asie Mineure
[57] Le grand jeûne du jour de l'expiation a lieu fin septembre.
[58] Euraquilon : Eurokludon en grec (Euros : vent d'est, klydon : vagues)

voici (sur Internet) le trajet du bateau pendant la tempête, avec une dérive démarrant en Crète, puis l'ilot de Cauda au sud, puis vers la côte lybienne (banc de sable) puis jusqu'à Malte (source ''archeobiblion.fr'')

et voici ci-dessous la dérive directe vers l'ouest, que je propose.
la distance entre la Crète et Malte est environ en ligne directe de 950 km, ou 600 miles :dérive d'environ 40 miles/jour pendant 14 jours.

l'île de Cauda, à 40 kilomètres au sud de la Crète

en ovale, ban de sable de Syrte, à l'est de Tripolitaine

Lors de la quatorzième nuit de dérive (Luc nous parle de dérive dans l'Adriatique, mais il s'agit bien de la méditerranée centrale), les marins pressentirent l'approche d'une terre. C'est intéressant, car on constate que les marins de cette époque avaient des sens à l'éveil pour la navigation, tandis qu'à notre époque, à côté des sens des marins, nous avons le GPS et d'autres moyens particulièrement fiables de navigation.
Avec une sonde, ils constatèrent effectivement que le fond n'était plus qu'à 15 brasses, ils mouillèrent donc 4 ancres, de peur des rochers, et en attendant impatiemment la venue du jour.

Paul s'aperçut que les marins cherchaient à fuir le navire ; il prévint le centurion qui fit couper les amarres de la chaloupe.

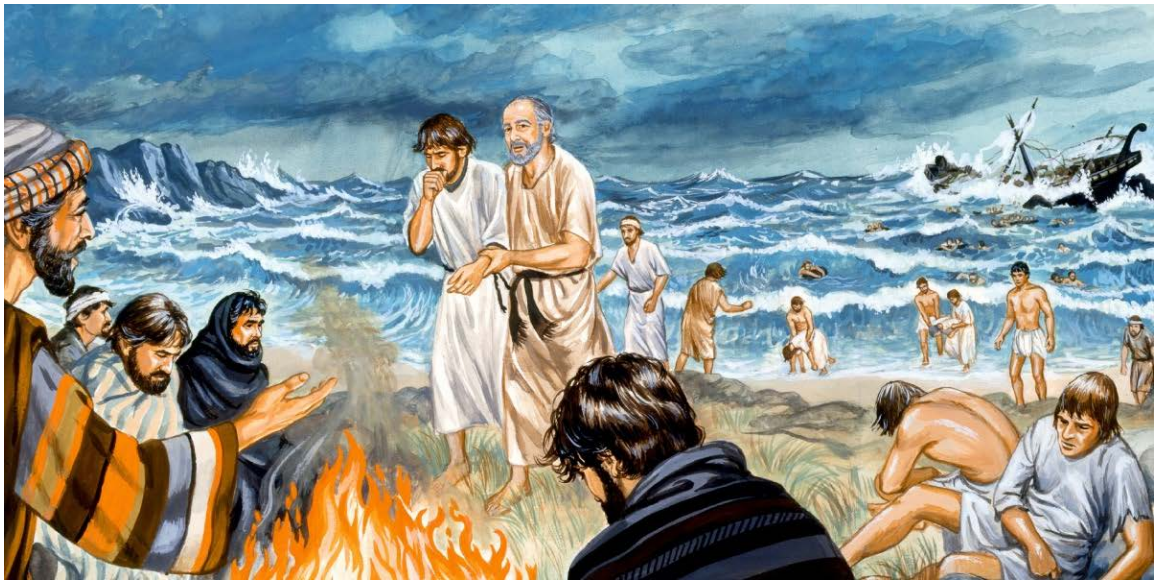
Paul engagea ensuite tout le monde à manger, pour garder des forces, puisqu'ils n'avaient rien mangé depuis 14 jours : « *je vous engage donc à manger, il y va de votre vie. Mais personne d'entre vous ne perdra un cheveu de sa tête* »
Puis, il rendit grâce à Dieu, et rompit le pain, dans uns scène très évocatrice de l'Eucharistie. Et Paul écrit que les 216 passagers du bateau mangèrent et reprirent courage.

Au Matin, il faisait jour et les marins aperçurent une baie avec une plage sur laquelle ils envisageaient de s'échouer. Ils décrochèrent les ancres, montèrent la voile d'artimon[59] et se laissèrent pousser vers le rivage ; malheureusement, le navire s'échoua sur un haut-fond et commença à se disloquer à la poupe sous la violence des flots.

Les soldats voulaient tuer les prisonniers avant qu'ils ne s'échappent, mais le Centurion qui protégeait Paul les en empêcha, et ordonna à tout le monde de se jeter à l'eau, et de nager jusqu'à la plage pour ceux que savaient nager, et de s'accrocher à des planches pour les autres.

Chapitre 28

Tous les naufragés furent sauvés ; ils furent accueillis par les indigènes qui avaient préparé un feu pour qu'ils puissent se sécher et se réchauffer, car ils avaient vu le naufrage de la côte.
Ils apprirent qu'ils étaient sur l'île de Malte.



[59] Le mât d'artimon étant le mât le plus à l'arrière d'un voilier, derrière le grand mât.

En ramassant des sarments pour alimenter le feu, Paul dérangea une vipère qui le mordit et s'accrocha à sa main. Les Maltais qui virent cela pensèrent qu'il était un assassin et que la justice divine le punissait, alors qu'il venait d'échapper au naufrage.
Mais Paul mit la vipère dans le feu, et n'éprouva pas le moindre mal. Alors, ceux qui le regardaient pensèrent que c'était ''un dieu''

Luc nous raconte que la propriétaire des terres voisines, Publius, premier personnage de l'île, les accueillit pendant trois jours ; son père était alité, souffrant d'une dysenterie. Paul alla le voir, lui imposa les mains et le guérit. Si bien que ce furent tous les malades de l'île qui vinrent le voir, et il les guérit tous, si bien que les naufragés eurent le droit à de grands honneurs, et furent pourvus de tout ce dont ils avaient besoin jusqu'à leur départ.

Voyage de Malte à Rome

Après un séjour trois mois sur l'île de Malte, ils embarquèrent sur ''les Dioscures'' et partirent vers Syracuse (en Sicile) où ils restèrent quelques jours, puis Reggio (à l'extrémité ouest de la Calabre) puis Pouzzoles (près de Naples) où ils passèrent une semaine ; là, Paul et Luc purent rencontrer des frères.

Pendant le séjour de Paul à Pouzzoles, des membres de la communauté chrétienne de la ville partirent à Rome pour transmettre la nouvelle de l'arrivée de Paul.

Puis, tout l'équipage du bateau, prisonniers et gardiens, et les accompagnants repartirent à pied vers Rome.
Après une semaine passée à Pouzzoles, le centurion, les soldats et les prisonniers en provenance de Judée reprennent le voyage, par la route, cette fois. En partant vers le nord, la troupe rejoint rapidement la Via Appia qui relie Rome à Brindisi. Ensuite, il n'y a plus qu'à la suivre jusqu'à la capitale de l'Empire.
C'était une région souvent marécageuse et pleine de moustiques. Pour rejoindre Rome en passant par Capoue, il fallait parcourir plus de deux cent cinquante kilomètres.
On empruntait d'abord la Via Campana jusqu'à Capoue pour prendre ensuite la Via Appia, la plus vieille Voie romaine, ouverte en 312 av. J.-C.

Les frères de Rome, prévenus de leur arrivée, vinrent à leur rencontre et les attendre aux ''Trois-tavernes'' (environ 50 km) ; certains vinrent jusqu'à la place du marché d'Apius. (15 km plus loin).
Paul eut donc l'agréable surprise de rencontrer la première délégation de la communauté romaine.

Voici le récit imaginaire du site ''Cursillos''

Sur les hauteurs de Velitrae (Velletri), lieu d'origine de la maison impériale de César Auguste, les voyageurs foulèrent le sol des Monts Albains. Selon les Actes apocryphes, on passa la dernière nuit à Aricia. Ils atteignirent ensuite le Latium, nom qu'on ne peut prononcer sans une émotion profonde. De cette terre aride sortit le génie latin de Rome qui, en s'alliant à la culture de la Grèce et à celle du christianisme, devait créer la civilisation de l'Occident. Paul était le porteur de la pensée chrétienne et l'artisan de l'alliance des trois cultures qui devaient s'unir pour donner naissance à notre propre culture.

Le groupe longea les lacs de Nemi et d'Albano, entourés d'élégantes villas. Non loin de là, on pouvait voir la résidence de Sénèque, ce noble homme d'État qui, quelques années plus tard,

devait se couper les veines sur l'ordre de Néron. La Campagna romana, avec son caractère mélancolique, s'étendait sous leurs yeux. C'était un lieu de combats, un cimetière de peuples, une terre de lutte et de combat. Le long de la Voie Appia, tous purent contempler l'aqueduc de Claude récemment achevé et les magnifiques tombeaux qui longeaient la voie romaine.

Arrivés aux «Trois Tavernes», un deuxième groupe, de caractère plus officiel, composé sans doute de chefs de l'Église de Rome, attendait l'Apôtre des Nations :

«Les frères de Rome, informés de notre arrivée, vinrent à notre rencontre jusqu'au Forum d'Appius et aux Trois Tavernes.»
Julius et toute la caravane furent les témoins de ces salutations solennelles. Leur respect vis-à-vis l'illustre prisonnier grandissait de jour en jour.
C'est par la porte Capena qu'ils pénétrèrent dans la ville de Rome, tout près du Circus Maximus et des palais impériaux.
Voilà donc que les longs voyages de Paul l'avaient conduit au centre du monde. Enchaîné et au milieu d'autres prisonniers, il entre dans la ville de Rome [60]**.**

Paul fut vraiment heureux de l'accueil des chrétiens de Rome (« il rendit grâce à Dieu » Ac 28,15)

- **Installation à Rome** : *vers 61 A.D.*

Paul s'installa dans un domicile, avec un soldat de garde

Trois jours plus tard, il convoqua les notables juifs, à qui il expliqua ses problèmes relationnels avec les autorités juives de Jérusalem.
Ceux-ci lui répondirent qu'ils n'étaient pas au courant de son important différent, et qu'il n'avait reçu aucun message, ni messager à ce sujet.
Paul fut bien en phase avec eux, et ils prirent date pour entendre son point de vue, ce qui dura une journée entière

Ce détail semble important. Paul arrive à Rome, ville où il doit être connu par la lettre qu'il a envoyée aux chrétiens de Rome (vers 57-58) ; d'ailleurs, ceux-ci viennent l'accueillir sur la via Appia, certains d'entre eux font même beaucoup de kilomètres pour venir à sa rencontre. Malgré cela, ce sont les juifs qu'il rencontre en premier.

A cela, il peut y avoir deux explications

- *Paul, l'ancien pharisien, se sent encore juif, et il veut les rencontrer pour leur expliquer qu'il n'a rien fait à l'encontre de la Loi hébraïque, et par ailleurs, il veut une fois de plus faire du prosélytisme, tant il est bien persuadé que son cheminement vers la Christ est le chemin logique dont tous devrait être convaincu*

  « Les uns se laissèrent persuader par ses paroles,
  tandis que d'autres restaient incrédules » (Ac 28,25)

- *Pour Emmanuel Carrère*[G]*, Paul est vraiment mal vu par Jacques, l'Evêque de Jérusalem, et ses envoyés sont déjà arrivés à Rome pour dire aux chrétiens de se défier de Paul*

[60] *http://www.cursillos.ca/action/st-paul/paul55-malterome.htm*

Paul termina son entretien avec les notables juifs, en citant le prophète Isaïe (Is 6,9-10) qui fait une allusion au peuple juif qui n'entend ni ne comprend, et il fit remarquer que les païens écoutaient.
Si bien que les juifs se retirèrent en discutant entre eux avec beaucoup d'animation

Paul demeura deux années entières à Rome dans l'appartement qu'il avait loué, et il prêchait la parole de Dieu à ceux qui voulait venir l'entendre

Les Actes se terminent là *:*
Luc ne donne aucun détail sur le procès de Paul, et sur son martyr.
Cependant, l'Eglise nous a toujours enseigné ce martyr

Pourquoi Luc ne nous en parle pas ?
Ce qui est souvent dit, c'est que Luc voulait montrer l'envol de la religion chrétienne de Jérusalem vers Rome, et qu'il arrête son récit lorsque Paul est arrivé à Rome

Mais on peut faire aussi deux autres suppositions

- Les rapports entre chrétiens (judéo-chrétiens et pagano-chrétiens) n'étaient pas bons, et il est écrit que lorsque Néron a commencé à les persécuter, les uns dénonçaient les autres. Paul aurait alors été dénoncé et mis à mort, ce que Luc n'a pas senti digne d'être raconté à la suite des récits positifs de son Evangile et des Actes.
- L'autre possibilité, c'est que Luc se soit fâché avec Paul – Paul s'est fâché avec beaucoup de monde, comme vous avez pu le lire dans ce texte – Luc se serait alors rapproché de Pierre et Marc qui étaient arrivés à Rome à cette époque.
  Il est aussi possible que Luc ait rejoint les émissaires que Jacques aurait envoyé à Rome.

LA MORT DE PAUL : vers 65 ?

Un article de la revue CHOISIR de janvier 2010, écrit par un théologien argentin, Ariel Alvarez Valdès, propose que Paul, aux moments des persécutions de Néron, ait été dénoncé par des chrétiens
Ces chrétiens qui l'auraient trahi, seraient des Judéo-chrétiens, disciples de l'apôtre Jacques ; ce serait un raison pour laquelle Luc n'aurait pas voulu l'écrire.

Il est vrai que les actes nous laissent beaucoup de questionnement

- *Paul a-t-il été jugé par l'empereur?*
- *Quel fut le chef d'accusation?*
- *A-t-il été condamné à mort ou a-t-il été libéré?*
- *Comment a-t-il été exécuté? "*

Valdès cite des écrits qui existent :

- *Le chapitre 5 de l'Epitre de Clément aux Corinthiens mentionne le martyre de Pierre ainsi que, de manière détaillée, celui de Paul. (#95 A.D.)*

  « 5: 2. C'est à cause de la jalousie et de l'envie que les plus grands et les plus justes d'entre eux, les colonnes, ont subi la persécution et combattu jusqu'à la mort.
  3. Oui, regardons les saints Apôtres :
  4. Pierre, victime d'une injuste jalousie, subit non pas une ou deux, mais de nombreuses épreuves […].
  5. C'est par suite de la jalousie et de la discorde que Paul a montré quel est le prix de la patience :
  6. chargé sept fois de chaînes, exilé, lapidé, il devint héraut du Seigneur au levant et au couchant, et reçut pour prix de sa foi une gloire éclatante.
  7. Après avoir enseigné la justice au monde entier, jusqu'aux bornes du couchant, il a rendu son témoignage devant les autorités et c'est ainsi qu'il a quitté ce monde pour gagner le lieu saint […]. »

  Selon cet écrit, Paul aurait été lapidé ?
  Il est possible que Clément fasse référence aux lapidations que Paul a subi au cours de ses voyages.

  Où est mort Paul ? à Rome ? C'est probable, mais, l'Eglise ne commencera à le dire qu'après le IIIème siècle.

- *Un autre témoignage est apporté vers l'an 170 par ''Denis'' un évêque de Corinthe* :
  « (Pierre et Paul), après avoir enseigné en Italie, ont souffert en semble le martyre. »
  L'évêque Denis ne donne non plus aucun détail sur la mort de Paul (qu'il associe cependant à celle de Pierre)

- *''Les Actes de Paul'' sont un texte apocryphe qui apparait à la fin du IIème siècle. Hippolyte de Rome[61], s'y réfère dans les années 190 (Danielem, III, 29)*

[61] Hippolyte de Rome (#170-235) théologien, antipape de 217 à 235

Dans ces ''Actes de Paul'', il est écrit qu'il a été décapité par l'empereur Néron à Rome. C'est cette tradition qui sera répétée ensuite par de nombreux auteurs [62]. [Cependant, l'auteur, prêtre de l'Asie Mineure, aurait reconnu avoir inventé ces faits.]

- *Une légende raconte même que la tête de Paul rebondit trois fois, en faisant jaillir une source d'eau à chaque fois ; le lieu est connu maintenant et se nomme ''les trois fontaines''*

La question est de savoir si Paul a été exécuté par Néron à cause de l'accusation des juifs de Jérusalem. Cela semble peu probable, notamment car ni les gouverneurs romains Félix, ni son successeur Festus, ni le roi Agrippa, ne le pensaient coupable. Cette accusation des juifs de Jérusalem n'était nullement un délit contre le Droit Romain.

L'hypothèse actuelle de certains historiens[63] est que Paul aurait été dénoncé par les chrétiens de Rome eux-mêmes.
Nous le savons, il y avait deux courants chez les premiers chrétiens :

- *les judéo-chrétiens, avec l'apôtre Jacques, et les autres douze apôtres.*
- *et les pagano-chrétiens, avec Paul.*

Les premiers restaient fidèles à la loi mosaïque, tandis que pour les seconds, la foi en Dieu était au-delà de cette loi, et notamment que la circoncision n'avait plus de sens dans cette foi.(C'était un point important du débat du ''premier concile de Jérusalem'' vers l'an 49)

Les Judéo-chrétiens se préoccupaient de circoncision, d'aliments purs et impurs, et du repos du sabbat, alors que pour les pagano-chrétiens, ces préceptes n'avaient aucune importance[64]

Paul était régulièrement attaqué sur ce sujet, et il en parle dans ses lettres [65], et notamment dans la Lettre aux Romains (Rm 14, 2-5) où il qualifie de ''faibles '' ceux qui respectent des préceptes alimentaires.
Paul avait bien essayé d'appeler à la tolérance (Rm 14,1 ;14,3 ;14,10 ;14,13)

La division était importante entre ces deux groupes de chrétiens, qui se critiquaient et se méprisaient mutuellement.

Paul arrivait à Rome avec cette réputation de pagano-chrétien, courant qui était considéré comme anti-juif par les judéo-chrétiens. Tous savaient que Paul était fermement convaincu.
Il l'avait répété dans son épitre aux Romains.
Il est intéressant de noter que c'est pour cette même raison qu'il avait provoqué une réaction violente des juifs en Jérusalem, ce qui avait provoqué son arrestation.

Il est très probable que Paul n'ait pas été condamné par le tribunal de l'empereur pour les accusations des juifs de Jérusalem, et qu'il ait été libéré, ce qui lui avait permis de continuer auprès des romains la mission d'évangélisation dont il se sentait investi.

Mais, survint l'incendie de Rome en 64, qui détruisit de façon plus ou moins importante dix des quatorze quartiers de la capitale. Le bruit courut que c'était l'empereur lui-même qui en

---

[62] Tertullien (env. 250), le prêtre Gaïus (210), Origène (250), Porphyre (300), Eusèbe de Césarée (312), Lactance (318), Sulpice Sévère (400), saint Jérôme (410), Orose (420).

[63] Historiens spécialistes du christianisme primitif : O. Culmann, R. Brown, J. Roloff, J. Meier, A. Fridrichsen, X. Pikaza, J. Comblin et G. WHis.

[64] Voir l'encadré sur les hellénites, page 14.

[65] « le danger des faux frères » (2 Co 11 ,26), ''ceux qui voulaient imposer la circoncision'' (Ga 2,4)

était le responsable, mais celui-ci rejeta la faute sur les chrétiens, déclenchant une persécution importante [66].

Tacite écrit que pour essayer de se protéger, les chrétiens se dénoncèrent les uns les autres [67]
Il est donc possible que Paul fut dénoncé et qu'il mourut, victime des persécutions de Néron.

Et Comme le dit Valdès, Paul serait mort en compagnie de nombreux chrétiens anonymes, victimes des rafles de Néron.

Valdès note que Luc dans les Actes ne signale pas de rencontre de Paul avec les chrétiens de Rome et il le met sur le compte de leurs mauvaises relations. Mais, rappelons que de nombreux chrétiens étaient venus accueillir Paul sur la Via Appia
« Les frères de Rome, informés de notre arrivée, vinrent à notre rencontre jusqu'au Forum d'Appius et aux Trois Tavernes.» (Actes 28, 15)

Il est aussi possible que Luc ait eu honte de ces luttes intestines des communautés chrétiennes de Rome, et honte du fait que ce soit de telles mesquineries qui aient été responsables de la mort de Paul, ce missionnaire qu'il admirait tant.
(Clément de Rome fait effectivement allusion à ces rivalités dans son épitre aux Corinthiens)

Il est certain que les querelles internes de l'Eglise lui ont fait beaucoup de tort quant à sa crédibilité, et pourtant Jésus avait prêché l'unité malgré les différences de vue.

Et pour conclure, je veux citer l'auteur :

« Dieu s'exprime de différentes manières ;
Le prodige que l'humanité attend de l'Eglise n'est pas qu'elle parvienne à unifier le message,
mais qu'elle parvienne à unifier les messagers,
en une communauté où l'amour l'emporte sur toutes les diverses formes de pensée. »

<u>Date de l'exécution de Paul</u>

Des historiens, tels que Marie-Françoise Baslez [68] ou Simon-Claude Mimouni [69] prennent en compte des sources écrites qui évoquent la mission de Paul à Éphèse vers 65 et une deuxième arrestation le conduisant à nouveau à Rome.

Les plus anciennes indications chronologiques au sujet de sa mort (IV^e siècle) font effectivement référence aux années 67-68.

[66] Le Sénat, avait déclaré le Christianisme ''*superstitio illicita*'', dès l'an 35, fournissant la base juridique romaine des persécutions, qui commencèrent à partir de Néron en 64.
[67] ''Annales de l'Empire Romain'' de Tacite (117 ap JC)
[68] Marie-Françoise Baslez, née en 1946 est une historienne française. Spécialiste de l'histoire grecque et de l'Antiquité juive et chrétienne, elle est professeur émérite à l'université Paris IV-Sorbonne.
[69] *Simon* Claude *Mimouni*, né en 1949, est un historien spécialisé dans le domaine de l'histoire des religions

ANNEXE 1

- **L'âge de Paul**

La lettre à Philémon est datée de 53 après J.C, selon le père Marchadour.
Adrien Candiard dans son livre « la lettre à Philémon » date aussi cette épitre du début des années 50

Et, dans la lettre à Philémon, Paul se présente comme ''un vieillard'' (Phm 1,9)

Or, selon la classification grecque, cela signifie qu'il a au moins 57 ans

NB : Les grecs divisent la vie de l'homme en sept étapes :
Le petit enfant : 0 – 7 ans
L'enfant : 8 – 14 ans
L'adolescent : 15 - 21ans
Le jeune homme : 22 – 28 ans
L'homme : 29 – 49 ans
l'homme d'âge mûr : 50 – 56 ans
***Le vieillard : à partir de 57** ans*

Paul écrit cette lettre, alors qu'il est en prison : Paul a-t-il été en prison au début des années 50 ?
Lors du second voyage, probablement en avril 50, Paul et Silas sont emprisonnés à Philippes. Mais ils ne sont restés qu'une seule nuit en prison, à prier jusqu'à ce qu'un tremblement de terre provoque des destructions qui permettent à tous les prisonniers de s'évader.

Si Paul a au moins 57 ans, Paul serait donc né vers 4 B.C. ou avant (6 avt J.C. selon Murphy-O'Connors[70])

Or, classiquement, Paul est né en l'an 8 ; le pape Benoît XVI avait d'ailleurs déclaré l'année 2008, comme ''année paulinière'', parce que c'était probablement le bimillénaire de sa naissance.

Il est donc possible que ''la lettre à Philémon'' date de la même période de la vie de Paul que les autres épitres pastoraux (Timothée et Tite), dans les années 65-67, quand il était en prison à Rome.

Beaucoup d'auteurs[71] pensent que cette lettre a été écrite lorsque Paul était emprisonné à Rome.

Si cet épitre a été écrit comme les autres épitres pastoraux vers 65/66, cela expliquerait que né vers l'an 8, est âgé plus de 57 ans, lorsqu'il est emprisonné à Rome.

[70] ''*Paul devait avoir environ deux ans en 4 avant notre ère* '' J.Murphy-O'Connors, *Histoire de Paul de Tarse.*
[71] Sites : Bible en ligne et Port saint Nicolas.
http://www.bibleenligne.com/commentaire-avance/entier/pm.html
https://www.portstnicolas.org/phare/etudes-specialisees/l-epitre-a-philemon-ou-paul-et-l-esclavage.html

Sur Paul emprisonné à Rome lors de la ‘’lettre à Philémon’’

bible en ligne

http://www.bibleenligne.com/commentaire-avance/entier/pm.html

‘’Paul était dans ce moment prisonnier à Rome...’’

Les quatre épîtres [Pastoraux] ont été écrites pendant la captivité de l'apôtre à Rome, dans un moment où il espérait être délivré de cette captivité.

https://www.portstnicolas.org/phare/etudes-specialisees/l-epitre-a-philemon-ou-paul-et-l-esclavage.html

Les conditions de sa captivité sont relativement bénignes, puisque disciples et collaborateurs ont libre accès auprès de lui (voir Phm 1,23-24). Le lieu de l'incarcération n'est pas indiqué, de sorte qu'on rencontre ici le même problème que pour l'épître aux Philippiens. Toutefois un point est indiscutable : l'épître à Philémon est étroitement liée à l'épître aux Colossiens. On trouve en effet les mêmes personnes (Epaphras, Aristarque, Démas, Marc et Luc) dans les salutations des deux épîtres : de plus un Onésime est mentionné, avec Tychique, comme porteur de la lettre aux Colossiens (Col 4, 7.9). Pour les mêmes raisons qui poussent à situer la composition de Philippiens à Rome on peut placer celle de Colossiens et de Philémon dans la capitale de l'Empire. Certes, Colossiens pose un problème spécifique : mais si l'on admet que cette épître a pu être rédigée par Paul lui-même ou sous sa direction, il suffit d'établir un laps de temps convenable entre Philippiens et des deux autres lettres.

ANNEXE 2

Paul aurait-il été arrêté à Jérusalem à Pâques 55
Il serait alors arrivé à Rome en 58, où il est resté jusqu'en 60

C'est ce que propose Marie-Françoise Baslez [72] : Paul aurait été arrêté à Pâques 55, serait arrivé à Rome en 58 et y aurait séjourné du printemps 58 à 60.

Pour elle, la présence de l'apôtre à Rome pendant ces deux années est une tradition romaine.

Elle apporte pour preuve que les correspondances imaginées au III° siècle entre Paul et le philosophe Sénèque sont datées de 58 et 59.[73]

Elle écrit que les plaignants (les Juifs de Jérusalem) n'envoyèrent pas de délégation à Rome. D'ailleurs les responsables juifs de la ville que Paul avaient reçu trois jours après son arrivée (Ac 28,17) n'étaient au courant de rien du tout.
Les autorités de Jérusalem semblent avoir cessé leurs poursuites contre Paul, mais il ne leur était pas possible d'abandonner leur plainte, car dans ce cas ils auraient dû s'acquitter d'indemnités très lourdes.
Selon MF Baslez, il est même probable que l'affaire n'ait même jamais été appelée devant le tribunal impérial : l'historienne suggère comme explication le problème de l'engorgement des tribunaux romains au début de l'empire.
Selon elle, les empereurs liquidaient eux-mêmes les dossiers sans même faire comparaître les parties.

Cependant, on sait que Festus est mort en 62, dans l'exercice de ses fonctions.

> *Le Grand prêtre Anan a profité de l'absence de gouverneur (en attendant que le successeur Albinus arrive) pour faire juger, et lapider Jacques, le frère de Jésus.*
> *Il fut démis de ses fonctions pour cet abus de pouvoir : seul les Romains avaient le droit d'exercer la peine de mort (ce fut le rôle de Pilate avec Jésus)*

Festus était donc arrivé en Judée en l'an 60, ce qui lui aurait fait deux ans de gouvernorat en 62 lors de son décès.
Par contre, dans l'hypothèse de MF Baslez, il serait arrivé en 57 ; ce qui ferait 5 ans comme gouverneur.
Or, la durée d'un gouvernorat était de 1 à 3 ans [74]

[72] ''Saint-Paul'' de MF Baslez, Ed Pluriel (juin 2020)
[73] New Testament Apocrypha, II, 133-141.
[74] La durée de fonction était en général d'un an, éventuellement prolongeable, le changement de gouverneur se faisant vers le milieu de l'année calendaire. (3 ans au plus)

ANNEXE 3

Le voyage de Paul en Espagne

Certains historiens pensent que Paul est parti en Espagne, comme il l'avait annoncé à deux reprises dans la Lettre aux Romains (Rom. 15,24 et 15,28).

La seule confirmation serait '' l'Epitre aux Corinthiens'' du Pape Clément, qui le dit dans le verset 7 du chapitre V : « *Paul aurait enseigné jusqu'aux ''bornes du Couchant''* » : ce qui signifie Gibraltar et le Temple d'Hercule.

Les '' Actes de Pierre'' [75], récit apocryphe composé vers 180, affirment aussi la réalité du voyage en Espagne.

Les témoignages sur ce voyage d'Espagne ont été repris dans un article de J. Rougé [76]

Le site canadien des ''Cursillos'' dit que les traditions locales au sujet du voyage de l'Apôtre En Espagne, ne manquent pas, notamment à Ecija, à Lecuza, et avant tout à Tortosa, où Paul est sensé avoir ordonné Rufus évêque du lieu. Cependant l'existence de ce voyage reste plongée dans l'obscurité et nous devons nous contenter de conjonctures. (Il n'y a sur internet aucun témoignage de son passage à Ecija et à Lacuza).
Mais on retrouve l'histoire de Saint Rufus (ou Saint Ruf) à Tortosa [77].

C'est une ancienne tradition de l'Église d'Avignon que saint Ruf, son premier évêque, était fils de ce Simon le Cyrénéen qui aida Jésus à porter sa Croix. On dit que Simon avait quitté la Libye et la ville de Cyrène, sa patrie, après la perte de sa fortune, et qu'il était venu à Jérusalem avec ses deux fils Alexandre et Rufus. Ayant été témoin des merveilles qu'opérait Jésus, il crût en Lui et fût compté parmi Ses disciples. Après l'Ascension du Sauveur, Ruf s'attacha à saint Paul et vint à Rome avec le Docteur des nations. C'est de lui, on le croit, que parle saint Paul, dans l'Épître aux Romains, lorsqu'il dit : « Saluez Rufus, élu dans le Seigneur », — bref éloge qui montre suffisamment la sainteté du bienheureux Ruf.

Il suivit saint Paul en Espagne où cet Apôtre l'établit chef de l'Église de Tortosa naissante. Sur la demande des habitants de Valence émus des merveilles opérées à Tortosa, il envoya dans cette ville quelques-uns de ses disciples pour y porter la lumière de l'Évangile. Il passa ensuite les Pyrénées avec Paul-Serge, que l'Apôtre des gentils avait ordonné évêque de Narbonne, et vint fonder l'Église d'Avignon. Il propagea l'Évangile d'une manière étonnante dans la contrée et fit bâtir, dit-on, une chapelle sur le rocher, où, selon la tradition, Charlemagne fit élever plus tard la basilique de Notre-Dame des Doms.
Comblé d'années et de mérites, saint Rufus s'endormit dans le Seigneur vers l'an 90. Le Martyrologe romain le mentionne le 12 novembre, les Églises d'Avignon et de Tortosa célèbrent sa fête le 14 du même mois.

Mais, il y a peu de témoignage du passage de Paul en Espagne, alors que nous pouvons constater à Malte que le passage de l'apôtre laisse un souvenir vraiment impérissable deux mille ans plus tard, et dans beaucoup de lieux.

Si il y eut une mission d'Evangélisation de Paul en Espagne, elle a laissé peu de traces, car il est dit classiquement que le Christianisme atteignit la Gaule au II° siècle par l'intermédiaire d'évangélistes romains, et par voie transalpine (Pothin et les martyrs de Lyon en 177, puis Irénée) et probablement plus tard l'Espagne (Ossius de Cordoue, III° siècle)

[75] Actes de Pierre 1.3 , *New Testament Apocrypha,* II, 279-282.
[76] ''Le voyage de Saint Paul en Occident'', *cahiers d'histoire*, 12, 1967, 237-247.
[77] http://www.cassicia.com/FR/Vie-de-saint-Ruf-ou-Rufus-fils-de-Simon-le-Cyreneen-premier-eveque-d-Avignon-et-mort-vers-l-an-90-No_1462.htm

Les principaux ouvrages pour la genèse de ce travail

J'ai lu avec passion à deux reprises le livre d'Emmanuel Carrère [1], qui a beaucoup médité sur les récits et vie de Luc et de Paul, et c'est ce livre qui est le point de départ de ce travail.

J'avais dans ma bibliothèque le livre de Philipe Rolland [2], car je regrette que les textes du Nouveau Testament ne soient pas classés chronologiquement

Pour compléter ce travail, j'avais réussi à trouver le livre du Père Marchadour [3],longtemps en rupture de stock, qui aborde le message spirituel de Saint Paul

Enfin, l'an dernier est paru l'ouvrage de l'historienne Marie-Françoise Baslez [4], qui contient vraiment beaucoup de détails et d'analyses pertinentes sur la vie de Saint Paul

Et la Sainte-Bible… !

1 - ''Le Royaume'' d'Emmanuel Carrère, 2014

2 - ''Présentation du Nouveau Testament selon l'ordre chronologique'', Père Philippe Rolland (1995)

3 - 'l'évènement Paul'', Père Alain Marchadour

4 - '' Saint Paul'' de Marie-Françoise Baslez, 2020